

Riviera Chablais

— votre région

Pub



AS Chaudières Sàrl
CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?
Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe
chaudieres@bluewin.ch



L'Édito de **Noriane Rapin**

Miser sur les jeunes, un pari nécessaire

En 10 ans, la facture sociale a considérablement augmenté dans les Cantons de Vaud et du Valais. Pour moitié à charge des Communes chez les Vaudois, la dépense suscite une grogne grandissante. Ces montants s'expliquent en partie par divers choix politiques, c'est un fait. Mais le phénomène montre aussi que beaucoup de gens ne vont pas bien, et les collectivités publiques ne devraient pas prendre ce symptôme à la légère dans leurs démarches pour rationaliser les coûts. Pour prévenir et endiguer les cas de détresse sociale à l'âge adulte, beaucoup de Communes ont misé sur le travail social hors-murs auprès des jeunes. La mesure est fondée sur une équation très simple: un enfant doté d'un projet de vie et d'un cadre favorable a des chances de devenir un adulte à l'aise dans la société. Reste à espérer que le travail social hors-murs ne soit pas victime de coupes budgétaires. Sans doute qu'il ne trouve pas grâce aux yeux de certains. Les faits divers ont tendance à mettre en lumière les échecs de cette entreprise de longue haleine. Beaucoup d'administrés s'inquiètent plus du bruit sous leurs fenêtres que du décrochage scolaire de leurs voisins. Mais au bout du compte, il y a des ados fragiles, seulement coupables d'être nés dans un environnement instable. Les éducateurs montrent que la société se soucie d'eux. Sans ce lien essentiel, ils perdront l'envie d'en faire partie. Dès lors, nos problèmes de charges sociales et de vivre-ensemble ne risqueront pas de se résoudre.

Région P.10

UN CURÉ AU PROFIL ATYPIQUE

Jérôme Hauswirth est désormais seul en charge des paroisses de Choëx, Monthey, Collombey et Muraz, une première dans leur histoire. Natif de la région, le curé officie ici depuis 2008. Le quadragénaire a de nombreux projets pour les années à venir, notamment la rénovation de l'Eglise de Monthey, urgente selon lui.

Culture P.12

MAGIE DU SPECTACLE EN PLEIN AIR

Emilie Hediger et Loraine Caccamo présentent dès ce jeudi «Récup&Trie» dans un écrin de verdure du Châtel. A l'enseigne de la Cie Spectible, les deux sœurs reviennent deux ans après «Energie Vitale» avec un nouveau spectacle original en plein air mêlant notamment danse, théâtre, cirque et musique.

Cinq communes s'allient pour l'épuration

District d'Aigle A l'enquête en ce moment, une station d'épuration des eaux prévue à Aigle traitera les eaux usées de la commune, ainsi que celles d'Ollon, Leysin, Yverne et Corbeyrier. L'installation, conçue pour un équivalent de 55'000 habitants, devrait être opérationnelle en 2027. Son coût total est de 70 mios. **Page 08**



C'est le chantier à la gare d'Aigle

Des travaux d'envergure sont en cours pour sécuriser les lieux où se côtoient trains, piétons et autres véhicules.

Page 05

Vanessa Cardoso - 24 heures

Pub

FURER Tél. 021 966 03 22 montreux@furer.ch www.furer.ch

<p>VOUS VOULEZ VENDRE ? Nous recherchons activement: Appartements, villas et terrains. Estimation gratuite Av. Claude Nobs 2 (à côté de Funky Claude's Bar) CP 1227 - 1820 Montreux</p>	<p>EXCLUSIVITÉ TERRITET/MONTREUX Studio + solarium avec terrasse en attique / Env. 30 m² + balc. 10 m² et env. 37 m² + terr. 25 m². Garage. CHF 520'000.- Réf. 3284</p>	<p>EXCLUSIVITÉ VILLENEUVE Appartement de 4 p. Env. 130 m². Balcon d'env. 10 m². Jardin d'env. 104 m². CHF 795'000.- Réf. 3299</p>	<p>EXCLUSIVITÉ BLONAY Appartement de 5 p. au centre Env. 102 m² + balcon de 11,5 m² et loggia de 7 m². CHF 950'000.- Réf. 3297</p>	<p>EXCLUSIVITÉ ST-LEGIER Maison de village de 6,5 p. au centre Parcelle de 410 m². Volume 1'024 m³. CHF 1'195'000.- Réf. 3296</p>	<p>VEYTAUX Chalet de 4,5 p. et annexe 2,5 p., avec piscine extérieure / Env. 196 m² habitables. Parcelle 1'355 m². Garages. CHF 2'450'000.- Réf. 3288</p>
--	---	---	--	---	--

Des éducateurs veillent sur la rue

Jeunesse en détresse

Le travail social hors-murs est désormais présent dans les plus grandes communes de la Riviera et du Chablais. Reportage avec l'un de ces éducateurs, au cœur de la braderie d'Aigle.

| Textes et photos: Noriane Rapin |

Sa silhouette fait résolument partie du décor. Impossible pour Jean-Jacques Homberger de traverser la vieille ville d'Aigle en pleine braderie sans s'arrêter tous les dix mètres pour une poignée de main ou un check viril. Tout le monde semble le connaître et l'apprécier. En particulier les jeunes, qu'il côtoie au quotidien dans le cadre de son travail.

Jean-Jacques Homberger est travailleur social hors-murs, engagé conjointement par les Communes d'Aigle, Bex et Ollon pour intervenir auprès des 12-25 ans. Attablé devant un café dans une pinte aiglonne, un samedi à 22h, il raconte son métier avant une nuit de braderie qui s'annonce longue. «Cela n'aurait pas beaucoup de sens si je ne bossais qu'aux heures de bureau, sourit-il. L'idée du travail social hors-murs, c'est d'aller vers les gens, d'être là où les jeunes sont présents.»

Un métier multiforme et des principes forts

L'éducateur exerce hors-murs depuis 21 ans, dont 16 dans le Chablais. Cette ancienneté est extrêmement précieuse dans son métier, où seuls le réseau et les relations de confiance permettent de travailler de manière productive. «Les débuts sont les plus compliqués, explique-t-il. Cela prend entre 6 mois et un an pour construire des liens consistants.»

À force d'être présent dans les écoles et aux lieux de rassemblement, son nom s'est peu à peu imprimé dans l'esprit des ados, qui savent vers qui se tourner en cas de soucis. «Maintenant, je les connais depuis longtemps, ainsi que leurs familles.»

Electron libre qui ne doit rendre des comptes qu'à un comité de pilotage composé de municipaux, Jean-Jacques Homberger travaille le plus souvent en lien avec la délinquance juvénile. D'un côté, il intervient dans la rue ou lors de manifestations, en tant que médiateur pour prévenir les bagarres et autres incivilités. De l'autre, il répond aux demandes individuelles de jeunes en difficulté.

«Ils me contactent le plus souvent par WhatsApp. Cela peut concerner leurs problèmes avec la justice, une rupture familiale, une dépendance à l'alcool ou aux stupéfiants...» Premier recours et fil rouge du suivi, cet éducateur profite de son indépendance vis-à-vis des institutions pour accompagner au mieux ses protégés.

À plusieurs reprises, il insiste sur les principes du travail social hors-murs, au rang desquels la confidentialité, une condition nécessaire à la confiance, et la libre adhésion de la personne aidée. «Je n'oblige jamais, martèle Jean-Jacques Homberger. Je connais beaucoup de jeunes qui ont abandonné la délinquance. Mais cela implique beaucoup de travail... et qu'ils le veulent.»

Collaborations essentielles

En rejoignant le brouhaha du centre-ville, on se rend vite compte que travailler seul implique aussi de collaborer avec divers partenaires. La police, par

exemple, sollicite la présence de Jean-Jacques Homberger lors des manifestations, et celui-ci prend la température de l'événement auprès d'eux. Les secouristes d'Hemostaz, fidèles au poste à la braderie, savent aussi qu'ils peuvent faire appel à lui s'ils sont confrontés à de la détresse psychosociale, et l'éducateur leur adresse parfois d'éventuels cas de blessure.

L'Association jeunesse aiglonne (AJA) fait également partie de ces partenaires privilégiés. Célia Dumoulin, responsable, est heureuse de voir arriver Jean-Jacques Homberger près de son stand. «On a eu peur que quelques jeunes fassent partir des pétards pendant un concert, raconte-t-elle. Heureusement, tout s'est très bien passé, on a géré.»

À ses côtés, deux garçons viennent d'enlever leur veste bleu marine, uniforme de la prévention par les pairs. Ce projet de l'AJA est supervisé par le travailleur social. «J'avais envie de faire quelque chose pour les jeunes, explique Qlirim, 23 ans. Ils peuvent venir vers nous pendant les manifestations, ils savent qu'on fait de la prévention en matière d'alcool ou encore de sexualité. Jean-Jacques nous a observés plusieurs fois en situation et nous a donné des conseils.» Ce dernier ajoute: «J'essaie notamment de leur montrer comment garder une posture adéquate dans une situation sensible.»

La tension monte

Et des situations sensibles, il y en a souvent. La suite de la soirée le montrera. Autour de minuit, Jean-Jacques Homberger reçoit un appel d'un de ses contacts. Il y a un rassemblement et «du mouvement» un peu plus loin. L'éducateur se met en route d'un pas vif, l'air préoccupé.

“

Je connais beaucoup de jeunes qui ont abandonné la délinquance. Mais cela implique beaucoup de travail et qu'ils le veulent”

Jean-Jacques Homberger
Travailleur social hors-murs

Sur place, dans un parking, l'agitation règne. Une trentaine de jeunes forment une masse confuse, certains se bousculent entre les voitures qui tentent de se frayer un chemin. Des cris et des



Jean-Jacques Homberger travaille le plus souvent à l'extérieur, et rejoint les jeunes là où ils sont.



Avec une poignée de main et un échange, on entretient le lien dès que l'occasion se présente.

insultes fusent. Et pas trace de la police ou des sécuritas. La bagarre ne semble pas s'être déclenchée, mais la tension est palpable.

Jean-Jacques Homberger rejoint le groupe, discrètement. Il s'approche des jeunes qui se trouvent en marge et qui ne prennent pas part à l'action, leur demande ce qui est en train de se passer. Soudain, le groupe se déplace. L'éducateur les accompagne, épaulé contre épaulé avec quelques grands ados en pleine explication. Quelques minutes après, les policiers arrivent sur le parking, sans y trouver quoi que ce soit.

Un peu plus tard, revenu de sa médiation inopinée, le travailleur social analyse l'esclandre. «Je n'ai pas vraiment eu le fin mot de l'histoire, mais c'était sans doute un concours de virilité, lâche-t-il. Il ne s'est rien passé, mais on ne sait jamais comment ce genre d'attouchements peut évoluer.» Comment éviter les débordements, alors? «Cela dépend beaucoup de la posture. Une simple présence paisible fait déjà redescendre la tension. Cela ne sert à rien de donner des arguments rationnels dans ces moments-là. Il faut juste essayer de comprendre, de faire expliquer, d'être là.»

Des parts d'ombre et de lumière

Jean-Jacques Homberger est encore salué chaleureusement par un petit groupe de jeunes, sur le point de rentrer chez eux. On



L'éducateur ne fait pas la police, mais cette dernière le sollicite pour ses compétences de médiateur pendant les manifestations.

tente une approche et de leur poser quelques questions. Poliment mais fermement, ils esquivent l'interview. On comprend entre les lignes qu'un récent reportage télévisé sur la délinquance des mineurs à Aigle les a passablement échaudés. À leurs yeux, les journalistes ont menti et donné une image biaisée de leur réalité.

«Voilà un bon exemple de l'importance de ce lien de confiance dont je parlais...», estime Jean-Jacques Homberger, qui explique aussi qu'«il n'y a que 2% des jeunes qui font parler d'eux. Je n'ai pas constaté une augmentation des cas de délinquance depuis que je suis là. Mais la violence a évolué avec les réseaux sociaux. Les bagarres sont souvent

filmées. Et les adolescents sont de plus en plus précoces en la matière. D'ailleurs, on voit de plus en plus d'enfants de moins de 12 ans dans la rue.»

Des changements qu'il ne sert à rien de regretter mais qu'il faut plutôt accompagner, selon l'éducateur. Dans l'intérêt des jeunes. Son attachement envers cette population reste toujours patent quand on l'entend parler de sa mission. «J'ai toujours eu un super contact avec les jeunes très difficiles, conclut-il. Tout le monde a sa part d'ombre et de lumière. J'ai connu un adolescent très violent qui s'est finalement engagé dans une ONG. Il faut croire en la personne et en sa capacité à changer.»

Amener l'aide sociale à ceux qui n'y ont pas accès

Apparu dans les années 1970, le travail social hors-murs (TSHM) s'est d'abord développé en France puis dans les villes de Suisse allemande avant d'arriver en Romandie. Les Communes vaudoises et valaisannes ont commencé à engager ces éducateurs de terrain dès 1990, et la pratique s'est généralisée il y a une dizaine d'années.

«Les liens sociaux se sont beaucoup distendus depuis la fin des années 1980, explique Simon Smith, chef du service de la cohésion sociale à Montreux. La famille ou le village ne sont plus des socles de référence. Il a fallu quelque part remplacer ce filet social.»

Le TSHM rompt donc avec une conception commune de l'aide sociale, selon laquelle il faut la demander et se plier à ses exigences. Au contraire, ce concept alternatif peut fournir une assistance à ceux qui ne peuvent pas faire les démarches administratives, au premier rang desquels se trouvent les jeunes. «Beaucoup d'entre eux n'ont pas de structure familiale. Le but est de les ramener dans le monde courant, de leur donner un projet de vie. Plus nous intervenons tôt, plus ils ont de chance de s'en sortir.»

Selon la charte nationale qui en établit les principes, le TSHM n'est pas forcément dédié aux populations jeunes. Mais les Communes emploient le plus souvent ces collaborateurs pour s'occuper des 12-25 ans. «En principe, le TSHM doit s'occuper des problèmes que les jeunes ont, pas de ceux qu'ils font, observe Simon Smith. Or, notre éducateur doit de plus en plus intervenir pour des cas de nuisances sonores sur l'espace public... Les gens ont beaucoup moins de tolérance à cet égard.»

Le TSHM représente donc pour les collectivités publiques un investissement dans la jeunesse. Pas seulement idéaliste, mais aussi très pragmatique. «Cette mesure permet d'éviter des dépenses en aides sociales dans le futur, estime Simon Smith. Il est plus facile d'aider des jeunes avant 14 ans que par la suite. Et les gens qui vont bien coûtent moins cher, c'est un fait.»



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **199928** Coordonnées: **2.560.275 / 1.148.250**
Parcelle(s): **3221** No ECA: **4594**

Adresse: **Route des Monts 93, lieux dit "Pré-de-Crête"**

Réf. communale: **2022-191**

Note au recensement architectural: **4**

Propriétaire(s): **Bähler Magali**

Auteur des plans: **Dolci architectes atelier d'architecture et d'urbanisme Sàrl, rue des Pêcheurs 8, 1400 Yverdon-les-Bains**

Description des travaux: **Fermeture du couvert, construction d'un réduit, chemin d'accès, aménagements extérieurs - mise en conformité.**

Demande de dérogation: **art. 27 LVLfo**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **215574** Coordonnées: **2.558.255 / 1.146.245**
Parcelle(s): **5501** Adresse: **Route du Village**

Réf. communale: **2022-212** N° ECA: **4231**

Note au recensement architectural: **2 et 4**

Propriétaire(s): **Commune de Blonay – Saint-Légier**

Auteur des plans: **2+Architecture Sàrl, Daniel Berner, Architecte, Rue d'Italie 26, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Aménagement d'un Eco-point**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **216448** Coordonnées: **2.558.750 / 1.147.250**
Parcelle(s): **3073** Adresse: **Bois Dévin**

Réf. communale: **2022-255**

Propriétaire(s): **Commune de Blonay – Saint-Légier**

Auteur des plans: **Commune de Blonay – Saint-Légier, Service urbanisme et travaux, Cachin Thierry, Route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Description des travaux: **Construction d'un caisson en bois pour soutènement d'une dévestiture forestière**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors zone à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **202545** Coordonnées: **2.558.075 / 1.147.085**
Parcelle(s): **4940** Adresse: **Route de Châtel-St-Denis 37B**

Réf. communale: **2021 – 071**

Propriétaire(s): **PPE fts 4940-1 à 4940-12 pour le compte du lot ft 4940-2 Hochstrasser Daniel**

Auteur des plans: **ACI Groupe SA, RAHAL Faouzi, Route de l'Aéroport 1, 1215 Genève**

Description des travaux: **Construction d'une piscine enterrée non chauffée et aménagements extérieurs - Villa 1-Lot 2**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **209488** Coordonnées: **2.558.380 / 1.145.510**
Parcelle(s): **5328** Adresse: **Chemin du Lurier 2**

Réf. communale: **2021-196** N° ECA: **5436**

Propriétaire(s): **Ochs Markus et Allison**

Auteur des plans: **Verzone Woods Architectes Sàrl, chaussée de la Guinguette 1, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Construction d'un garage enterré (3 places), de murs, d'une piscine enterrée chauffée par une PAC (air/eau) avec local technique enterré, d'une pergola, d'une palissade, d'un sauna, modification de l'accès et des aménagements extérieurs**

Particularité: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **214072** Coordonnées: **2.558.110 / 1.145.490**
Parcelle(s): **6448** Adresse: **Chemin du Bèlossy 1A et 1B**

Réf. communale: **2021-144.2**

Propriétaire(s): **PPE pour le compte de Malkowski Deborah et Jean-Pierre (ft 6448-1) et Bissegger Caroline et Hannelore (ft 6448-2)**

Auteur des plans: **Atelier d'architecture Grand SA, Route de Treytorrens 18A, 1096 Cully**

Description des travaux: **Construction d'une piscine chauffée avec une pompe à chaleur (PAC), pose d'une citerne d'eau enterrée, remplacement des panneaux solaires par des tuiles solaires, installation d'un monte-personne, pose d'un spa, modification des aménagements extérieurs comprenant la création et le déplacement de places de parc, agrandissement du sous-sol.**

Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC 204396**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **212976** Coordonnées: **2.557.350 / 1.146.615**
Parcelle(s): **1627** Adresse: **Chemin de la Chiésaz 7**

Réf. communale: **2021-164** N° ECA: **1094**

Propriétaire(s): **Eggs Raphaël et Schwab Eggs Florence**

Auteur des plans: **2+Architecture Sàrl, rue d'Italie 26, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Agrandissement de la villa existante avec toiture-terrasse accessible**

Demande de dérogation: **Art. 23 RPE (surface bâtie) et art. 59 RPE (pente toiture) fondé sur art. 59 dernier alinéa**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



Le Tribunal cantonal met au concours des postes d'

ASSESEURS DE LA JUSTICE DE PAIX DU DISTRICT DE LA RIVIERA-PAYS-D'ENHAUT

Entrée en charge: 1^{er} janvier 2023 ou à convenir.

Mission: en tant que magistrat judiciaire non professionnel placé sous l'autorité du juge de paix, l'assesseur sera appelé à exercer, en matière de protection de l'adulte et de l'enfant, des tâches juridictionnelles (participation et délibération aux audiences de justice de paix, contrôle des comptes de curatelle) et non juridictionnelles (analyse de dossiers, appui aux curateurs).

Profil: goût pour l'activité judiciaire et notions de comptabilité; des compétences dans le domaine social, médical ou socio-éducatif sont des avantages.

Conditions générales: être de nationalité suisse, domicilié dans le canton de Vaud, de préférence dans le district; activité accessoire (quelques heures par mois); rémunération par indemnités (revenus d'appoints); l'assesseur sera appelé à devoir suivre des modules de formation en relation avec son activité.

Renseignements: auprès de Madame Virginie AGUET, Première juge de paix du district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, tél. 021 557 94 44. Site Internet: <http://www.vd.ch/justices-paix>

Candidatures: à adresser à Madame Virginie AGUET, Première juge de paix du district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, Rue du Musée 6, Case postale 592, 1800 Vevey 1, jusqu'au 20 septembre 2022.

Secrétariat général de l'ordre judiciaire



Le Tribunal cantonal met au concours des postes d'

ASSESEURS DE LA JUSTICE DE PAIX DU DISTRICT D'AIGLE

Entrée en charge: 1^{er} janvier 2023 ou à convenir.

Mission: en tant que magistrat judiciaire non professionnel placé sous l'autorité du juge de paix, l'assesseur sera appelé à exercer, en matière de protection de l'adulte et de l'enfant, des tâches juridictionnelles (participation et délibération aux audiences de justice de paix, contrôle des comptes de curatelle) et non juridictionnelles (analyse de dossiers, appui aux curateurs).

Profil: goût pour l'activité judiciaire et notions de comptabilité; des compétences dans le domaine social, médical ou socio-éducatif sont des avantages.

Conditions générales: être de nationalité suisse, domicilié dans le canton de Vaud, de préférence dans le district; activité accessoire (quelques heures par mois); rémunération par indemnités (revenus d'appoints); l'assesseur sera appelé à devoir suivre des modules de formation en relation avec son activité.

Renseignements: auprès de Madame Carole IFF, Première juge de paix du district d'Aigle, tél. 021 557 65 76 Site Internet: <http://www.vd.ch/justices-paix>

Candidatures: à adresser à Madame Carole IFF, juge de paix du district d'Aigle, Grand-Chêne 1, Case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 20 septembre 2022.

Secrétariat général de l'ordre judiciaire



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 7 septembre au 6 octobre 2022, le projet suivant:

création d'une aire de jeux extérieure, sur la parcelle N° 2518, sise à la rue des Narcisses 3, sur la propriété de BONVIN Christophe, selon les plans produits par M. Ecoffey de B+C INGENIEURS SA à Montreux.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 06.09.2022

Délai d'intervention: 06.10.2022



AVIS D'ENQUÊTE COMPLEMENTAIRE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 7 septembre au 6 octobre 2022, le projet suivant, complémentaire à l'enquête N° 21/2803 – CAMAC N° 201290:

modification de l'aménagement intérieur et des façades de la halle 1. Nouvel aménagement de places de parc, sur les parcelles No 2280, 2385 et 2769, sises à la route du Pré-du-Bruit et à la route du Pré au Comte, sur la propriété de AMARANTE INVESTISSEMENT SA, selon les plans produits par M. Kupferschmid de l'ATELIER 78 Sàrl à Châtel-St-Denis.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise: art. 36 LRou

Date de parution: 06.09.2022

Délai d'intervention: 06.10.2022



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 3 septembre au 2 octobre 2022, le projet suivant:

mise en œuvre d'un système PAC air-eau, sur la parcelle No 3477, sise à la route de Praz-Bérard 10b, sur la propriété de la PPE FIGUIERS 10B, selon les plans produits par M. Cuttelod de REAMO SA à La Lécherette.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 02.09.2022

Délai d'intervention: 02.10.2022



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 03.09.2022 au 02.10.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **215421** Coordonnées: **2'567'005 / 1'132'300**

Parcelle(s) RF: **4216**

Adresse: **Chemin de Morex 10**

Lieu-dit: **à Leysin**

N° d'enquête: **19.43.22**

Propriétaire(s):

NEVEU Marie Pierrette p.v. à BLUM Beat et EL ASSAD Tamara

Chemin des Mex 21 1854 Leysin

CANDELAS Alain DIFACO Architecture et Design Sàrl

Route Royale 12, 1865 Les Diablerets

Construction d'un chalet d'habitation principale,

d'un garage enterré, d'un couvert à voiture

et d'un cabanon de jardin

Auteur des plans:

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 03.09.2022 au 02.10.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **215622** Coordonnées: **2'568'030 / 1'133'425**

Parcelle(s) RF: **1731**

Adresse: **Route d'Avouillon 36**

Lieu-dit: **Avouillon**

N° ECA: **1585**

N° d'enquête: **18.42.22**

Propriétaire(s):

HELFENSTEIN Stefan et Priska p.a. Lietta SA

Route du Manège 14, 1854 Leysin

PARISOD Isaline iMoulet Architecture Sàrl

Rue de la Gare 42, 1865 Les Diablerets

Construction d'un garage enterré

Auteur des plans:

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 03.09.2022 au 02.10.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **215876** Coordonnées: **2'567'800 / 1'134'300**

Parcelle(s) RF: **971 et 2665**

Lieu-dit: **Chalets de Mayen / Tresseleire**

N° d'enquête: **20.44.22**

Propriétaire(s):

Commune de Leysin Rue du Village 39, 1854 Leysin

Auteur des plans:

CANTENOT Brice Télé Leysin-Col des Mosses-La

Lécherette SA Route du Belvédère 8, 1854 Leysin

Nature des travaux:

Modification d'un module de saut et aménagement

d'une nouvelle portion de piste VTT

Particularité:

Projet soumis à une Notice d'impact

environnementale (NIE)

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 07.09.2022 au 06.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **215060** Compétence: **(ME) Municipale**
Réf. communale: **32/2022** Coordonnées: **2.571.264 / 1.134.943**

Parcelle(s): **2175** N° ECA: **263**

Note de Recensement Architectural: **3**

Lieu dit ou rue:

Chemin des Champs

Propriétaire(s):

Morier Lucie Simone

Auteur(s) des plans:

3 Carrés Architecture Sàrl

Moesching-Hubert Sandrine

Nature des travaux:

Transformation(s)

Description de l'ouvrage:

Rem

La carrière remise à neuf pour 25 ans

Bex

Fort d'une nouvelle concession délivrée par le Canton, le site de Sous-Vent s'apprête à remplacer ses installations vétustes et trop gourmandes en énergie. Investissement: 3 millions de francs.

| Karim Di Matteo |

Les responsables de la carrière Sous-Vent ont lancé la machine il y a quatre ans et la décision leur est parvenue ces dernières semaines: le Canton a validé leur demande d'extension de la concession pour exploiter le site situé en bordure de route cantonale entre Bex et Lavey, à la hauteur de l'entrée d'autoroute vers le Valais. Les machines ont ainsi la garantie de pouvoir tourner les 25 prochaines années en concassant la pierre d'un nouveau secteur, côté Lavey.

On peut même parler de nouvelles machines. En effet, avec ce feu vert de l'Etat, la carrière Sous-Vent peut entamer la rénovation de ses installations,

vétustes et trop gourmandes en énergie, selon Pierre Echenard, président du conseil d'administration. «Dommage qu'il ait fallu tout ce temps, les factures ont augmenté de 300'000 francs.» Les travaux estimés à 3 millions de francs sont prévus de décembre à fin février prochains.

30% d'énergie en moins

Hormis le gros concasseur, qui broie des blocs de 500-600 litres, tout sera changé: les tapis qui emmènent les gravats vers le silo, le concasseur secondaire (gravillonneur), les tamis qui redescendent par gravité et vibration les graviers de six tailles différentes.

«Tout est électrique, raison pour laquelle nous avons posé des panneaux solaires il y a cinq ans et nous en ajouterons encore lors des travaux à venir, précise Pierre Echenard. A terme, nous pourrions doubler la production et surtout économiser 30% d'énergie.» Le site de Sous-Vent commercialise chaque année entre 100'000 et 120'000 tonnes de graviers et matériaux. La plupart s'en vont dans le domaine de la construction, de la réfection de routes (enrobés bitumineux) ou des enrochements (rivières ou murs de soutènement).

La carrière, exploitée depuis 1857 et jusqu'en 1959 par la Commune de Bex, emploie cinq personnes.

La mue de la place de la gare s'ouvre dans le chaos



Les travaux de réaménagement ont démarré le 22 août et devraient se prolonger jusqu'au 11 novembre. | V. Cardoso - 24 heures

Aigle

Les travaux ont démarré au pied de la halte CFF. Les nuisances font rager les commerçants, mais la plupart reconnaissent que l'espace n'a jamais été «apprivoisé».

| David Genillard |

«Le sac de nœud a fait place à un espace fluide et aéré». À la veille de l'inauguration de la nouvelle place de la gare d'Aigle, le 18 octobre 2007, la journaliste de «24 heures» pêche légèrement par excès de confiance: sept mois plus tard, les usagers ne se sont toujours pas approprié l'espace. Toujours dans 24 heures, certains s'emparent et qualifient l'espace de «bordélique», pas «accueillant» et «peu pratique». Le syndic de l'époque, Frédéric Borloz temporise: «Pour nous, le pari est réussi», même si «tout n'est pas parfait».

Quatorze ans ont passé mais «c'est toujours le chenit», témoignent Joséphine Verme et Dorine Paris, gérantes du kiosque de la gare. «Beaucoup de clients se plaignent de la situation. Lorsque les piétons sortent de la gare, ils se retrouvent au milieu du trafic, entre les voitures et les bus.»

Une erreur à 41 millions?

Devant la vitrine des deux commerçantes, les travaux ont démarré le 22 août et devraient se poursuivre jusqu'au 11 novembre. Pour la 2^e fois depuis 2007, le secteur va subir une importante mue. Alors

que le chantier a commencé dans le chaos (lire encadré), le syndic Grégory Devaud en est convaincu: «On y gagnera en sécurité.»

Mais la facture est élevée. En 2020, le Conseil communal a débouqué 970'000 francs pour ce projet. Ils viennent s'ajouter aux 12,5 millions communaux engagés en 2006 pour créer cette place, qui a coûté à l'époque 41,4 millions de francs, y compris notamment l'aménagement d'une gare digne de ce nom pour les trois lignes ferroviaires des TPC et leurs bus. Grégory Devaud refuse de parler d'erreur. «C'est une gare du XX^e siècle... Elle avait déjà quelques années de retard lorsqu'elle a été conçue. Mais elle a rempli son rôle: faire transiter plus de 10'000 personnes chaque jour n'est pas une mince affaire. Aigle est la deuxième halte CFF du canton derrière Lausanne, en termes de fréquentations.»

Son importance est allée crescendo: les TPC ont largement étendu leur offre et les CFF ont augmenté leurs cadences. Depuis 2007, c'est principalement l'afflux considérable d'automobilistes venant chercher un proche qui est à l'origine de ce relatif chaos, surtout aux heures de pointe. «Aigle est entourée de villages et de stations, c'est normal que les gens viennent ici en voitures, souligne Laurent Houssais, patron du Buffet de la Gare. Et sachant cela, on va nous supprimer toutes les places devant la gare.»

Qu'a fait la police?

Imer Baljaj, patron de l'entreprise Taxis du Soleil, est philosophe. «Ces travaux sont nécessaires. Il faut juste supporter quelques désagrèments pendant deux mois.

Les gens ne sont pas encore habitués, mais ça va venir.» Son concurrent Ramzi Gharbi est plus critique. Pour lui, le chantier en cours est inutile. «Si la police avait fait son travail, ça n'aurait pas été nécessaire. Le problème, c'est que des personnes squattent les places limitées à quinze minutes pendant des heures. Ceux qui viennent simplement chercher leur maman à la gare sont forcés d'attendre au milieu de la place.»

«Des campagnes de prévention puis de répression ont eu lieu, indique Grégory Devaud. Et il existe une zone d'attente de l'autre côté des voies, à proximité du complexe de cinémas Novassalles.» «Mais elle n'a jamais vraiment été utilisée car mal signalée», estime Fabienne Oguey-De Barros, employée de la sandwicherie jouxtant la gare.

Dans le futur aménagement, cette zone d'attente sera maintenue. Et le secteur de dépose minute créé pour le chantier sera pérennisé. Laurent Houssais l'estime aujourd'hui dangereuse. Quand vous sortez de votre voiture, sur la piste de gauche, vous vous retrouvez sur une route surchargée. Vous devez ensuite traverser la voie utilisée par les bus puis les voies des trains.»

Alors que plusieurs commerçants s'inquiètent de la disparition des stationnements courte durée, Grégory Devaud rétorque qu'une gare draine avant tout des piétons. «Ces commerces ont une clientèle de voyageurs quasi-captive. Une bonne partie des problèmes qui ont surgi sur la place de la gare vient de l'augmentation du trafic, généré par les pendulaires en provenance des communes voisines. Or, notre Municipalité doit se soucier en priorité du confort et de la sécurité des Aiglons.»

Un label vient en aide aux pompiers

Pénurie d'effectifs

Le problème est surtout aigu en journée. Les instances de plusieurs cantons invitent les patrons à jouer le jeu avec leurs employés en cas d'alarme.

| Karim Di Matteo |

Et si les entreprises devenaient les premiers alliés des pompiers pour freiner l'érosion des effectifs? Les instances du feu des cantons de Fribourg, Jura, Neuchâtel et Vaud tentent une opération séduction qui prend la forme d'un label baptisé «Employeur partenaire». Présenté à Bex la semaine dernière dans les locaux de la société Sécurité, l'une des quatre à avoir franchi le pas de ce partenariat, le nouveau sésame engage ses signataires à embaucher au moins un sapeur-pompier volontaire (ceux-ci constituant 98% des effectifs des sapeurs) et de faciliter son engagement lors d'une alarme ou d'un exercice.

«Le problème se pose moins en termes de nombre global de sapeurs-pompiers qu'en termes de disponibilité en journée, explique François Iff, inspecteur des sapeurs-pompiers vaudois. Vaud, par exemple, compte environ 5'000 engagés, dont 2'400 mobilisables pour du premier secours, mais seulement 600 à 800 en journée.»

«Une plus-value pour l'entreprise»

L'idée d'impliquer les privés découle d'un constat clair: les patrons sont peu enclins à laisser partir des employés sur leur temps de travail, même pour la bonne cause. «Certains sapeurs-pompiers craignent de parler de leur engagement à

leur employeur, de peur de ne pas être embauchés, regrette pour sa part Thierry Charrey, président de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers. Il y a une fausse image, qui vient peut-être de France avec ses pompiers professionnels, à propos des temps d'engagement. Les patrons ont l'impression qu'un sapeur-pompier devra intervenir plusieurs fois par semaine. Or, on parle en moyenne de quelques heures par année.»

«D'où l'intérêt de les convaincre de la plus-value que constitue un sapeur-pompier au sein d'une entreprise», selon Maxime Franchi, inspecteur cantonal de défense incendie et secours Neuchâtel. À l'entendre, celle-ci a tout à gagner en employant des personnes «pouvant apporter leurs valeurs saines et leurs compétences en matière de prévention, premiers secours, organisation, discipline, volonté et leadership.» Thierry Charrey renchérit: «Qui plus est, plus des sapeurs seront embauchés, moins chacun d'entre eux aura d'heures d'engagement».

Pour Maxime Franchi, l'objectif à terme est une «coordination romande» autour du label. Selon le Neuchâtelois, les discussions avec les Cantons de Genève et du Valais, qui n'ont pour l'heure adhéré qu'au principe, seraient en bonne voie dans ce sens.

« Des habitudes à prendre »

Entre les automobilistes qui manquent la déviation et s'engouffrent sur le chantier, ceux qui font halte au milieu de la route pour déposer un proche ou encore les livreurs qui galèrent pour trouver leur chemin, les commerçants du lieu sont témoins de scènes «comiques», selon certains ou «pathétiques» selon d'autres.

Un petit tour dans ce secteur permet de s'en assurer: entre une signalétique pas forcément très claire et une dose de mauvaise volonté de certains usagers, le chaos règne. Lors de notre passage, plusieurs voitures s'arrêtent au beau milieu de l'étroite chaussée pour laisser descendre un proche ou attendre qu'une des rares places de parc maintenues devant la Poste se libère, provoquant un concert de klaxons.

Les commerçants interrogés estiment que les travaux ont été mal communiqués

et «la réflexion urbanistique pas du tout menée». «Pourquoi ne pas avoir sectionné les travaux en différentes zones au lieu de paralyser toute la place», réagit Saadia Houssais. La gérante du Buffet de la Gare ne décolère pas: elle évoque une baisse de chiffre d'affaires de 50% depuis le début du chantier, faute de stationnement et en raison du vacarme du chantier.

«Cette option a été étudiée, réagit Grégory Devaud. Mais elle avait d'autres inconvénients, notamment celui de prolonger les nuisances.» Le syndic d'Aigle en convient: «Les premiers jours ont été compliqués. Il y a des habitudes à prendre. Une importante campagne de communication a démarré ces jours, avec la distribution d'un tous-ménages. La signalétique va être renforcée et des personnes seront présentes sur place pour renseigner les usagers.»

En bref

LES EVOUETTES Portes ouvertes du tunnel

La population pourra visiter le chantier du tunnel des Evouettes ce samedi de 9h30 à 16h. Long de 657 m, le tube, creusé aux trois quarts, coûtera 133,8 millions et sera achevé à fin 2024 au plus tôt. Le chantier avait été interrompu en mars 2021 lorsque des tassements de terrain plus importants que prévu risquaient de mettre en péril des habitations. Les travaux avaient repris à la fin février 2022. **KDM**

LE BOUVERET Histoire du Swiss Vapeur Parc

Le Swiss Vapeur Parc participe ce week-end aux Journées Européennes du Patrimoine. Des visites sont organisées samedi et dimanche, à 10h15 et 14h15, pour en savoir plus sur l'histoire de ce lieu emblématique du Bouveret. Inscription obligatoire jusqu'au 8 septembre à midi, à info@swissvapeur.ch. **ARM**

MONTHHEY Nouvelle cheffe de l'Enfance

Anoutchka Russo-Monnet sera la nouvelle cheffe du service de l'Enfance de Monthey dès le 1er mars 2023, communique la Ville. Elle succédera à Véronique Bressoud, qui a fait valoir son droit à la retraite. **KDM**

Pub

«L'élevage intensif, mais quel élevage intensif? Celui qui consiste à assurer de la nourriture à la population suisse en pleine crise tout en respectant les animaux?»

Frédéric Borloz
Conseiller d'Etat vaudois



NON à l'initiative inutile sur l'élevage

non-initiative-elevage.ch

Alliance contre l'initiative sur l'élevage intensif
c/o Union suisse des agriculteurs
Lausanne 10 5201 Brugg

SEPT 25

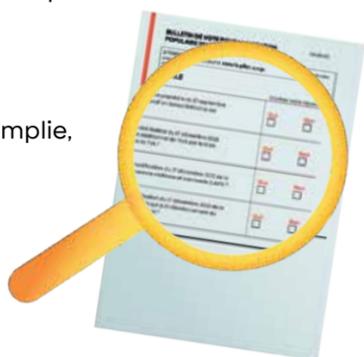


VOTATION CANTONALE ET FÉDÉRALE

25 septembre 2022 votez!

Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie, date et signature.

canton de
vaudPlus d'infos
sur vd.ch/votations

Galerie d'art |mage-|n

La Place d'Armes 15, 1618 Châtel-St-Denis

présente

Le comité de la Galerie vu autrement



Peinture, photographie, céramique et patchwork

Vernissage: vendredi 9 septembre 2022

Ouverture de la Galerie à 18 h,
en présence des artistes

Exposition du 9 au 25 septembre 2022

vendredi	16h00 - 20h00
samedi, dimanche	13h30 - 18h00

uspi⁺ vaud

union suisse des professionnels de l'immobilier

Le contrôle des états financiers de l'USPI Vaud, le gage de sécurité

Au 1^{er} septembre 2022, les entreprises suivantes ont reçu leur attestation 2021 :

Agence immobilière du Léman SA - Lausanne
 Amma Immo Sàrl - Yverdon-les-Bains
 Apleona Real Estate SA - Lausanne
 AS Immobilier Sàrl - Le Mont-sur-Lausanne
 Bobst Régie Immobilière SA - Yverdon-les-Bains
 Burnier & Cie SA - Nyon
 Catherine Michel & Associée Courtage Immobilier Sàrl - Commugny
 CF Immobilier Compagnie Foncière S.A. - Rougemont
 CGGI Sàrl - Gland
 Chiffelle Immobilier Sàrl - Chexbres
 Cogestim SA - Lausanne
 Comptacart Sàrl - Aubonne
 Comptoir Immobilier SA - Lausanne
 De Rham SA - Lausanne
 DHR Immobilier SA - Pully
 Domicim SA - Lausanne
 Familia Plan S.A. - Le Mont-sur-Lausanne
 Fidi SA - Renens
 Fiduciaire Staehli SA - Morrens
 Fidurex S.A. - Yverdon-les-Bains
 Froidevaux Immobilier SA - Lausanne
 Furer SA, régisseurs et courtiers - Vevey
 G. Dénéreaz & Fils S.A. - Vevey

Galland & Cie SA - Lausanne
 Gérance Robert Crot & Cie S.A. - Lausanne
 Gérance Service S.A. - Villars-sur-Ollon
 Gérances de Luze S.A. - Morges
 Ger-Home S.A. - Aigle
 Gerim gérance immobilière SA - Prilly
 Gerofinance-Dunand SA - Pully
 Golay Immobilier SA - Lausanne
 Grange & Cie SA - Nyon
 Guédon Gérance SA - Lausanne
 Immogestion SA - Paudex
 Jacques Lugrin SA - Morges
 La Régie Foncière du Gros-de-Vaud SA - Cheseaux
 M&B gérance immobilière SA - Lausanne
 Maillard Immobilier SA - Lausanne
 Misa management immobilier S.A. - Lausanne
 Morges Immo Sàrl - Morges
 Naef Immobilier Lausanne SA à Prilly - Lausanne
 Naef Immobilier Nyon SA - Nyon
 Omnia Immobilier SA - Lausanne
 Omnia Immobilier Riviera Sàrl - St-Légier-La Chiésaz
 OP Développement SA - Belmont s/Lausanne
 PBBG Gérances et gestions immobilières S.A. - Lausanne
 Petignat & Amor immobilier SA - Vevey

Pro logement SA - Assens
 Publiaz Gérance & Courtage SA - Renens
 Régie Braun SA - Lausanne
 Régie Braun Courtage SA - Lausanne
 Régie Chamot & Cie S.A. - Lausanne
 Régie du Rhône SA - Pully
 Régie Duboux SA - Lausanne
 Régie Eric Glauser SA - La Tour-de-Peilz
 Régie immobilière Charles Decker S.A. - Yverdon-les-Bains
 Régie Marmillod SA - Lausanne
 Régie Schmid SA - Nyon
 Régie Turrian S.A. - Villars-sur-Ollon
 Rêve-Immob Sàrl - Orbe
 Rilsa SA - Lausanne
 Roland Savary Immobilier SA - Oron-la-Ville
 Rosset SA agence immobilière - Lausanne
 Rudin immobilier Sàrl - Pully
 Rytz & Cie S.A. - Nyon
 Stalder Immobilier La Vallée Sàrl - Le Pont
 Transaxia Immobilier SA - Montreux
 Vago Mattenberger Experts immobiliers SA - Lausanne
 Verbel S.A. - Lausanne
 Zivag Gérances SA - Lausanne

Dispense du contrôle USPI Vaud (mais contrôle par une autorité officielle)

Investissements Foncières SA - Lausanne

Realstone SA - Lausanne

Société pour la gestion de placements
collectifs GEP SA - Lausanne

Chaque année, l'USPI Vaud soumet ses membres à un contrôle rigoureux de leurs états financiers. Sont examinés les liquidités, la fréquence de versement des disponibles, les fonds de roulement, les fonds propres ainsi que le paiement des fournisseurs.

Ces critères sont un gage de confiance pour la clientèle.

Plus de 100 entreprises actives dans la gérance d'immeubles,
l'administration de PPE, le courtage, l'expertise et le développement.

www.uspi-vaud.ch

En bref

COLLOMBEY-MURAZ

150'000 francs pour l'alpage d'Onnaz

L'alpage d'Onnaz, situé non loin de Chalet-Neuf, a reçu la semaine dernière un chèque de 150'000 francs de la part de Coop. Le grand distributeur organise chaque année une action en faveur des paysans de montagne à l'occasion du 1er août. Le logement doit être amélioré et la construction d'une nouvelle fosse à lisier est prévue. **ARM**

AIGLE

Théâtre sous chapiteau

Les Artpenteurs reprennent du service au Parc Mon Séjour. La compagnie présentera deux spectacles dès 12 ans, programmés par le théâtre Waouw: «La maison ambulante» les 9 et 10 septembre, «La lune sous le toit» le 11, avec un bonus samedi. **SEB**

Le renouveau de la Braye sous la loupe des élus

Château-d'Œx

Cinq ans après avoir retiré sa subvention aux remontées mécaniques locales, la Commune se prononcera sur un soutien au projet Edelweiss Paradise. Le ton a bien changé.

| David Genillard |



Fermée depuis le printemps 2018, la Braye rêve de se réinventer en paradis du tourisme doux et quatre saisons. | C. Dervy - 24 heures

Le coup de massue tombe le mercredi 12 avril 2017. La Municipalité annonce qu'elle ne versera plus son soutien annuel à Télé-Château-d'Œx SA (TCO), soit un montant de 480'000 francs en moyenne. Depuis 2001, elle a injecté plus de 8,2 millions de francs dans la société. Les installations de La Braye s'arrêtent, puis repartent pour un hiver inespéré, grâce à 30 parrains qui réunissent la somme de 300'000 francs.

Cinq ans et cinq mois après ce couperet brutal, les élus favorables sont une fois de plus appelés à la rescousse. Le 15 septembre, le Parlement se prononcera sur une enveloppe de 750'000 francs en faveur de l'association Edelweiss Paradise. Dans sa demande de crédit, la Municipalité affirme qu'elle «se doit de soutenir, si ce n'est financièrement, du moins politiquement, tout projet à visée touristique» et «souhaite laisser l'opportunité à l'association de lancer son projet». Le ton a changé.

Il y a encore une année, l'Exécutif refusait d'entrer en matière sur une première demande de soutien. Dans les rangs du Conseil communal, les élus ont plusieurs hypothèses pour expliquer ce revirement. «Il y a eu un important renouveau à la Municipalité, rappelle Pierre-Alain Gorgé (PS et Les Verts). Ceux qui voulaient sauver la Braye étaient en minorité en 2017. Des personnes comme Cosette Hämmerli et Pierre François Mottier en étaient par exemple de fervents défenseurs et ils ont sans doute donné un appui au projet depuis le début de la législature. Il faut aussi relever qu'il y a toujours eu des interventions du Conseil

en faveur d'une réouverture.» Chef du groupe UDC, Nicolas Henchoz ajoute: «La fermeture de la Braye a aidé à prendre conscience de son importance. Notre station

a ramené les touristes suisses sur leurs montagnes et la nécessité de leur offrir des activités. «Fervent défenseur de la Braye», le PLR Nicolas Burri le reconnaît: «On ne pouvait pas continuer à maintenir TCO sous perfusion. Ce n'est pas un petit montant qui est demandé aujourd'hui, mais si la Commune ne soutient pas, les investisseurs ne s'engageront pas.» Reste une part d'incertitudes qui devrait diviser au sein du Parlement, au moment du vote: «Il y aura des oppositions, notamment au sein de l'UDC, Nicolas Henchoz. La crainte qu'on retombe dans la même systématique existe.»

Municipalité partagée

«Notre but n'est pas de mettre des bâtons dans les roues de l'association», réagit Eric Grandjean. Le syndic précise toutefois: «Nous présentons cette demande de crédit de manière collégiale, mais la Municipalité reste partagée.» L'investissement ne sera débloqué que si l'entier de la somme, soit 7,71 millions de francs, est réuni. «Il faudra également voir comment se positionne le Canton, quant à un potentiel soutien. Le cas échéant, il imposera vraisemblablement à la Commune de couvrir un éventuel déficit. Nous ne pourrions pas nous le permettre.» Quoi qu'il en soit, le syndic dit se réjouir que le débat ait lieu. «Et si le vote est serré, pourquoi ne pas envisager un ré-

férendum? Les citoyens n'ont, à ce jour, pas été sondés.»

Apport estival

Dans les différents partis, on le souligne systématiquement: le projet d'Edelweiss Paradise est désormais très différent de la vision de TCO d'alors, avec une approche «trois saisons + hiver». «C'est évident que rentabiliser ce domaine en hiver va être de plus en plus difficile. À l'inverse, on voit que les manifestations de cet été ont très bien marché», observe Christophe Pilet.

Le risque d'un déficit chronique sera moindre, comme le souligne Jean-David Duc, président d'Edelweiss Paradise. «Nous misons sur la même fréquentation hivernale en développant en plus des activités plus douces que le ski. Et nous y ajoutons les trois autres saisons.» Tourisme de proximité ou encore recours exclusif à des énergies durables et locales pour couvrir les besoins du domaine, cette revitalisation s'inscrit par ailleurs à la perfection «dans le programme de législature de la nouvelle Municipalité: tous les marqueurs de notre projet y répondent.» Selon le président, les soutiens sont là, émanant de la population locale et des résidents secondaires. «La levée de fonds privés vient d'ailleurs de débiter et les promesses de don commencent à entrer. La thématique de la décarbonation que nous avons ajoutée intéresse également des groupes énergétiques avec qui nous sommes en contact.»

Davantage de moyens pour faire vivre la station

Ormont-Dessous

La Municipalité souhaite augmenter le montant de sa taxe de séjour. À la clé, un gain estimé à près de 100'000 francs, au bénéfice du tourisme.

| David Genillard |

Il devrait en coûter un peu plus cher pour séjourner aux Mosses, à La Comballaz ou encore au Sépey: la Municipalité d'Ormont-Dessous propose de revoir son règlement dédié à la taxe de séjour. Parmi les mesures proposées, une augmentation de 50 cts. sur le montant perçu à la nuitée. Il faut aujourd'hui déboursier entre 1 fr. 50 et 2 frs. 80 selon l'âge de la personne. Quant aux propriétaires de résidences secondaires, le forfait plancher passerait de 270 à 300 francs.

Si cette hausse est validée par le Conseil communal le 27 septembre, elle devrait amener quelque 100'000 francs de plus annuellement à la Commune.

Selon une estimation basée sur les chiffres de 2020, cette somme passerait de 310'000 francs à 407'000, grâce à «ces faibles augmentations individuelles», commente la Municipalité.

La syndique Gretel Ginier ne craint pas une éventuelle perte d'attractivité: «Nous n'avions plus modifié ce règlement depuis 2007 et nos tarifs sont aujourd'hui en dessous de ceux pratiqués dans les stations avoisinantes. Nous nous en approchons avec cette révision.» Aux Diablerets, il en coûte par exemple entre 2 frs. 20 et 2 frs. 80 par nuitée et entre 1 fr. 25 et 3 frs. 30 à Ollon.

L'édile rappelle que cette manne supplémentaire profitera directement aux hôtes et résidents secondaires, puisqu'elle devra être reversée dans le développement de l'offre touristique. «Nous aurons un peu plus de moyens pour animer nos villages.» À terme, cet écot devrait même permettre aux nageurs de profiter gratuitement du futur complexe de «baignade en plein air», en cours de développement aux Mosses et devisé à 5,5 millions de francs (notre édition du 30 mars). «Nous avons dans l'idée de ne pas percevoir d'entrée pour y accéder. Le fonctionnement sera donc assuré grâce à la taxe de séjour.»

“

Notre station est devenue un simple village de montagne. Les habitants qui travaillent dans le tourisme ont vu à quel point c'était difficile sans remontées mécaniques”

Nicolas Henchoz
Conseiller communal

est devenue un simple village de montagne. Les habitants qui travaillent dans le tourisme ont vu à quel point c'était difficile sans remontées mécaniques.» Plusieurs conseillers pointent également «l'effet COVID», qui

Pub

LES TPC CÉLÈBRENT LES 175 ANS DU CHEMIN DE FER EN SUISSE

Événements les 1 & 2 octobre à Aigle

- Balade avec Marc Voltenauer et Benjamin Amiguet sur la ligne de l'Aigle-Leysin
- Voyage en train historique le TransOrmonan sur les lignes des Diablerets et de Champéry

Le 4 octobre les TPC vous accueillent à la

FOIRE DU VALAIS
MARTIGNY

www.tpc.ch/175ans



Jahre Schweizer Bahnen
175 ans de chemin de fer en Suisse
anni di ferrovie svizzere
cento settantacinque
anni di rotaie svizzere





La nouvelle installation sera construite à Aigle, là où se trouve la STEP d'Aigle actuellement.

Cinq communes pour une STEP

District d'Aigle

Aigle, Ollon, Leysin, Yvorne et Corbeyrier font cause commune pour construire une grande station dernier cri de traitement des eaux usées. Ouverture en 2027.

Texte et photos: Christophe Boillat

Il y a beau temps que la future station d'épuration (STEP) se trouve dans les tuyaux. Portée par l'AERA (Association intercommunale pour l'épuration des eaux dans la région d'Aigle), elle entre depuis quelques jours dans le concret. La construction est dans un premier temps soumise à enquête publique jusqu'au 22 septembre. «Une semaine plus tard, le Conseil intercommunal réuni en séance débattera et votera sur le préavis complet proposé par le Comité de direction», annonce Régis Joly, secrétaire de l'AERA.

Le projet est commun à Aigle, Ollon, Leysin, Yvorne et Corbeyrier. La vaste STEP est conçue pour un équivalent de 55'000 habitants. Elle sera érigée en lieu et place de l'unité aiglone, située route d'Evian près de la zone industrielle et en bordure du Grand Canal et du cours d'eau La Monneresse.

Là, seul le bâtiment administratif sera conservé et rafraîchi.

Une usine de quatre niveaux sera érigée sur 5'800 m² couvrant quatre bâtiments. «Les autres stations vieillissantes d'Ollon, Leysin et d'Yvorne, laquelle gère aussi le traitement pour Corbeyrier, seront majoritairement déconstruites», poursuit Régis Joly, également secrétaire municipal adjoint d'Aigle. Des conduites de raccordement seront créées.

“

Un système permettra de réutiliser la chaleur à l'interne, nous pourrions stocker l'excédent”

Régis Joly
Secrétaire de l'AERA

Moderne et vaste, la STEP intercommunale répondra aux dernières normes et exigences prônées par la Confédération et le Canton. L'azote sera traité spécifiquement, comme les micropolluants qui ne pourront plus passer les mailles du filet de l'épuration.

Ancrée dans le développement durable, dotée donc de la dernière technique dans la prise en charge des eaux et autres boues, la structure permettra de

limiter les coûts d'investissement et d'exploitation. Le personnel sera conservé. Certains resteront en commune pour la gestion des réseaux d'égouts, d'autres migreront dans la nouvelle usine.

Un plus non négligeable

En plus du projet initial, évoqué depuis 2017, de nouveaux aménagements ont été ajoutés, améliorant et optimisant le tout. Et pas des moindres. Régis Joly développe: «Les installations permettront de turbiner les eaux de Leysin. Des panneaux photovoltaïques couvriront tous les bassins de la STEP, en plus de la toiture du bâtiment comme initialement décidé. Enfin, un système permettra de réutiliser la chaleur non seulement à l'interne, mais

nous pourrions en stocker l'excédent. Il pourrait du reste être utilisé dans le cadre du futur réseau de chauffage à distance qui reliera dans les années à venir la SATOM à la ville d'Aigle.»

La construction de la STEP et le raccordement final des conduites des communes du haut vers Aigle vont durer grosso modo quatre ans, de 2023 à 2027. L'ensemble a un coût important: 70 millions englobant les frais d'études, des rachats d'infrastructures, l'usine elle-même (49 millions à elle seule), les conduites de raccordement et la structure photovoltaïque. Confédération et Canton vont largement subventionner la STEP chablaisienne. Avec en plus le retour de la TVA, l'AERA va récupérer 16 millions en tout.



La nouvelle STEP répondra aux dernières normes et exigences de la Confédération.



C'est quoi ce commerce ?

Par David Genillard

Les bougies ont leur maison à Gryon

Saviez-vous que les bougies ont de la mémoire? «Pour qu'elles se consomment complètement, il faut les allumer une première fois, laisser une «piscine» se former et attendre qu'elle atteigne les bords du contenant puis les éteindre. Sinon, la cire ne va brûler que sur le diamètre de cette première piscine.» Ces derniers mois, Serge Rogivue a percé les secrets des ciriers. Coach professionnel à mi-temps et ancien chasseur de tête, le Gryonnais d'adoption a entamé une lumineuse reconversion.

À l'enseigne La Boutique de Gryon, dans un petit chalet bordant la route vers Villars à l'entrée du village de Barboleuse, l'artisan confectionne «Les Bougies des Alpes» à partir de cire de soja bio et des parfums, bio également, conçus pour cet usage. Tout est importé de Grande-Bretagne. «Je n'emploie pas de paraffine parce qu'elle sent mauvais et qu'elle est toxique. Et je n'utilise pas d'huiles essentielles, qui sont instables et qui peuvent dégager des fumées nocives. Il faut être droguiste ou pharmacien pour les utiliser sans risque. Ce n'est pas le même métier.»

Les senteurs vont de plus classiques, «étonnamment le patchouli a beaucoup de succès», à des mélanges très surprenants, comme cuir et fève de tonka ou arole et mélèze. Mais c'est aussi dans

les contenants que Serge Rogivue innove: il offre ainsi une seconde jeunesse à des boîtes à thés ou des moules à briques ou propose des vases destinés à un public masculin «qui font plus Ken que Barbie». Il se propose de recycler les récipients usagés. «Quand on se fait offrir une belle bougie, on n'ose pas l'allumer ou alors on se retrouve avec un contenant vide dont on ne sait plus quoi faire. C'est dommage. Les gens peuvent venir chez nous, choisir leur parfum et redonner vie à leurs récipients.»

Destinées aux habitants de la région et aux touristes, les bougies des Alpes (auxquelles s'ajoutent des galets parfumés aux airs de canelés) se vendent entre 21 et 300 francs selon leur taille et leur contenant. À ceux qui s'étonnent du prix des plus grands objets, Serge Rogivue rappelle volontiers qu'une bougie de 2 kg brûlera 200 heures.

Commandes en ligne sur www.swisscandles.shop



* Scannez pour ouvrir le lien

Serge Rogivue soigne tout particulièrement le choix des récipients pour ses bougies.
| D Genillard



Une grande digue de protection contre les pierres et l'eau

Yvorne

Une construction nouvelle de 835 m permettra de mieux sécuriser route cantonale, garages, halles et camping.

| Christophe Boillat

Le camping La Roseraie et la route cantonale seront à l'avenir mieux protégés des risques d'inondations qui peuvent potentiellement débouler du bas-

sin versant qui les surplombe. Idem pour la station de captage communal d'Yvorne. Quant aux garages de voitures d'occasion et des halles de stockage et autres de

la zone artisanale présentes dans le secteur, c'est contre les éboulements de pierres et de blocs que la future digue sécurisera. Le coût du projet est devisé à 2,5 millions de francs, dont une grande partie doit être subventionnée par le Canton.

Le périmètre concerné, soit le secteur Pré de l'Oie - Châble Rouge, se trouve dans une région archéologique, entre nature et paysage, avec présence de faune. Il a été rendu instable par l'érosion et est donc soumis aux

dangers naturels, qualifiés ici de moyens à élevés. La Commune d'Yvorne met le projet à enquête publique jusqu'au 22 septembre. Cette barrière, majoritairement nouvelle, s'appuiera en partie sur une digue existante.

Quatre autres tronçons, de hauteur variable, sont prévus parallèlement à la route cantonale. Hors zone à bâtir, elle sera érigée sur différentes parcelles, notamment une vuargnéranne actuellement vierge. Les autres terrains appartiennent à la Commune de

Corbeyrier, à des sociétés lausannoise et montreuviennaise, et aussi à Pro Natura Vaud. «Le terrain d'Yvorne est en zone sports et loisirs. Après la construction, nous prendrons notre bâton de pèlerin pour chercher un éventuel acquéreur», annonce le municipal Alain Bassang.

Avant tout, un défrichement de 10'708 m² (soit environ la surface d'un terrain de football et demi) est nécessaire. «Le biotope, fort de batraciens, qui se trouve sur un étang que nous avons emménagé,

sera préservé. Nous avons trouvé un accord en amont», déclare Michel Bongard, secrétaire général de Pro Natura Vaud.

Selon le dossier d'enquête, il n'y aura pas de transport externe au chantier. Les matériaux excavés seront réutilisés in situ pour l'érection des digues. Des compensations naturelles sont prévues. Les documents évoquent de l'ensemencement et de la replantation. Est encore mentionnée la réalisation de mares en amont de la digue.

Meubles Pesse n'est plus un bien familial

Fleuron montheysan

Les propriétaires ont cédé leur affaire au géant autrichien XXXLutz, déjà reprenneur de Pfister et Interio. Les magasins garderont toutefois leur nom.

| Karim Di Matteo |



Meubles Pesse a été vendu au géant autrichien XXXLutz, déjà propriétaire de Pfister, Interio, Conforama et Lipo. | A. Rey-Mermet

C'est la fin d'une belle saga commerciale chablaisienne. Les magasins Pesse, s'ils continueront de porter ce nom, ne sont plus la propriété de la famille qui a lancé la marque il y a de cela 80 ans. Selon un communiqué, l'autrichien XXXLutz est désormais le propriétaire des 15'000 mètres carrés de surface de vente de Monthey. Le montant de la transaction n'a pas été communiqué. Selon XXXLutz, le rachat n'aura pas d'impact sur la soixantaine d'emplois «qui seront maintenus» et «aux conditions existantes».

«Un fort ancrage local»

La société de Suhr n'est pas une inconnue, bien au contraire. C'est un géant du marché du meuble en Suisse depuis son arrivée en 2018. Après avoir repris Pfister, Interio et Conforama, celle-ci a encore récidivé en début d'année avec les magasins Lipo.

«Le fort ancrage régional, l'emplacement attrayant et la grande notoriété de la marque en Suisse romande ont été des facteurs importants pour l'intégration de Meubles Pesse au sein de XXXLutz Suisse. L'entreprise familiale s'inscrit dans notre stratégie à long terme de coopération avec des magasins de meubles régionaux dans toute la Suisse», explique Christian Kobler, directeur de XXXLutz Suisse, dans le même communiqué.

«Encore plus de succès»

Francis et Samuel Pesse, deuxième et troisième générations de la société, ont décliné nos sollicitations d'interview. Dans le communiqué, le duo résume de concert ses raisons de vendre:

“

Nous avons trouvé une entreprise qui maintient le site, garde la marque et développera l'activité avec encore plus de succès”

Francis et Samuel Pesse
Anciens propriétaires de Meubles Pesse

«Pour nous, il était clair que nous ne transmettrions l'œuvre de toute une vie de notre famille qu'à

un partenaire fort. Avec XXXLutz, nous avons trouvé une entreprise internationale qui maintient le site, garde la marque Meubles Pesse et développera l'activité avec encore plus de succès. Nous profiterons des synergies avec XXXLutz et offrirons ainsi une valeur ajoutée à nos clients que nous remercions pour leur fidélité passée et future.»

Samuel Pesse sera encore actif au sein de la société pour «accompagner la transition» et «garantir une bonne intégration de Meubles Pesse dans les structures de XXXLutz Suisse».

Une success story démarrée sur Fribourg

L'aventure des Pesse se termine ainsi l'année de ses 80 ans. Tout était parti en terres fribourgeoises en 1942. Marius et Anne-Marie Pesse, parents de Francis, avaient alors ouvert à Romont leur premier magasin. Quatre ans plus tard, la famille ouvrait sa première enseigne à Monthey. C'était au tour de celle des Ilettes en 1973, remplacée par une halle sur trois étages en 2015.

Au fil des ans, l'affaire s'est peu à peu imposée comme le plus grand commerce indépendant de meubles de Suisse romande.



C'est quoi ce commerce ?

Par Sophie Es-Borrat

Un vent nouveau souffle à Monthey

Depuis le 1^{er} septembre, Sabrina Donnet a repris la boutique Aux 4 vents. Pleine d'enthousiasme, elle souhaite garder l'âme du lieu en y engageant sa créativité. Entre la décoration, les livraisons plus prématurées que souhaitées et ses dernières heures en tant que professeur de sport en salle, Sabrina Donnet s'est activée sur tous les fronts. La Chorgue d'origine a repris Aux 4 vents des mains de Christina Blatter, qui a tenu pendant huit ans l'échoppe créée par Sylviane Bochatay en novembre 2000.

«Dessinatrice en bâtiment à la base, je me suis reconvertie dans le fitness pendant une période de récession, raconte Sabrina Donnet. Voilà une vingtaine d'années que je suis manager ou responsable de club tout en donnant des cours, à Vevey, puis Sion et finalement Monthey. J'avais envie de changer, de ne plus dire à une équipe de faire les choses, mais de juste les faire.»

Un besoin d'indépendance qui a pris forme dans le commerce aux allures de caverne d'Ali Baba que la quadragénaire avoue avoir toujours aimé. Elle a d'ailleurs ramené le cadeau que sa mère lui a acheté ici il y a quinze ans: un porte-parapluie qui accueille désormais celui des clients. Les étoiles sont alignées

«C'est le destin, explique Sabrina Donnet. Ça faisait trois ans que je me tâtais sans savoir quoi faire quand ma sœur m'a

appris que la boutique était à remettre. En trois jours j'ai pris ma décision, écrit à Christina et il s'avère que j'ai eu la chance d'être choisie pour lui succéder.»

Depuis qu'elle a donné son congé, l'ancienne prof a consacré son temps libre à son projet, soutenue par son compagnon. Deux pièces ont été repeintes, tout comme les boîtes à thé, une soixantaine de pièces qu'elle étiquette ensuite.

«Avec mon chéri, on a beaucoup ramassé de bois flotté dans la Vièze pour faire des lampes et autres décorations pour la vitrine et mettre en valeur les objets.» Concernant sa micro entreprise, Sabrina Donnet affiche une ambition simple. «Mon but n'est pas de devenir riche avec cette boutique mais de venir travailler avec le cœur léger.» Ayant mis à profit le Covid pour se mettre à la couture, elle vendra quelques-unes de ses créations et laissera libre cours à sa créativité.

«J'aimerais pouvoir connaître mes clients et leurs goûts, continuer à faire des petites commandes pour garder le côté exclusif, développer le rayon thé et les faire déguster... Je suis pleine d'idées, mais toujours avec la volonté de garder l'âme de la boutique.»

Sabrina Donnet se réjouit de se consacrer à sa clientèle par sa nouvelle activité.
| S. Es-Borrat



Pub

SEMAINE
PROMOTIONNELLE
du lundi 5 au samedi 10 septembre

30%

sur de nombreuses
marques*

Rendez-vous dans vos pharmacies :



Pharmacieplus de Troistorrents
Route du Village 16
1872 Troistorrents
024 477 28 20



Pharmacieplus de Lavallaz
Place de Tübingen 4
1870 Monthey
024 473 74 30



Pharmacie des Puits
Chemin du Verger 3
1868 Collombey
024 471 95 92

*Non cumulable avec d'autres offres promotionnelles

Quatre paroisses, un seul curé : une première de Choëx à Muraz

Eglise

Depuis le 1^{er} septembre, Jérôme Hauswirth est le seul en charge pour Choëx, Monthey, Collombey et Muraz. Un sacré défi pour cet enfant du pays au profil atypique.

| Karim Di Matteo |

«Nul n'est prophète en son pays», dit l'adage tiré de l'Évangile selon Saint-Luc. Jérôme Hauswirth, 47 ans, a tout de même accepté de relever le défi. Depuis le 1^{er}



Jérôme Hauswirth, enfant du pays, a accepté une mission délicate en tant que curé unique de quatre paroisses: Choëx, Monthey, Collombey et Muraz.

| K. Di Matteo

“

Nous voulons tenter le coup d'une fusion pastorale. Mais attention: une fusion sans confusion!”

Jérôme Hauswirth
Curé

septembre, le natif de Chœx qui a fait sa scolarité à Monthey et célébré sa première messe à Muraz en 2006, est l'unique curé des paroisses de Choëx, Monthey, Collombey et Muraz. «Une première dans leur histoire», précise celui

qui reste également nommé «solidairement» pour les paroisses de Vionnaz, Revereuaz, Vouvy et Port-Valais.

Depuis 2008, l'homme d'église au verbe fleuri et à la barbe drue officiait «in solidum» avec son homologue Willy Kenda sur Monthey. Avec le départ de ce dernier, il se retrouve seul à bord. Comme il n'a pas de don d'ubiquité, il délèguera nombre d'offices à ses vicaires. Il se concentrera sur Monthey, même si tous les fidèles le verront prêcher de temps à autre dans leur église.

Ce renouveau s'accompagne d'un fait insolite: Jérôme Hauswirth réside dans le Monastère des Bernardines à Collombey. Une première pour un homme en 400 ans d'histoire!

Un air de fusion

Si la nouvelle organisation est un choix assumé et validé par l'Évêque, il est aussi la conséquence des moyens plus limités dont dispose l'Église et d'un déficit de candidatures. Reste que Jérôme Hauswirth y voit l'occasion d'un changement. «Cela fait quatorze ans que nous préparons le terrain avec Willy Kenda. Catéchèse, pèlerinages de bénévoles, réforme du bulletin paroissial, camps pour les servants de messe, repas communautaires, colis du cœur: autant de choses que chacun faisait dans son coin jusque-là.»

Pour esquisser les contours de ce virage, Jérôme Hauswirth s'essaie à l'analogie politique: «Là où la fusion des communes a échoué

entre Monthey et Collombey-Muraz, nous allons tenter le coup d'une fusion pastorale, mais une fusion sans confusion! Il ne s'agit pas de réduire quatre paroisses en une seule, mais d'avoir une unité d'intention et d'action, sans que chacune des paroisses se sente dépossédée de son identité.»

Entrepreneur dans l'âme

«Synergies», «économies structurelles», «évaluation des besoins»: l'ancien élève en matu économique du collège de Saint-Maurice laisse régulièrement sa fibre d'entrepreneur s'exprimer. «Les comptes de la paroisse de Monthey sont dans le rouge? Moi j'aime les chiffres noirs.»

On peut y voir le résultat de son éducation au sein d'une fa-

mille PLR depuis des générations. Son frère, Joël, compte trois législatures au Conseil général de Monthey. Jérôme est à l'aise avec la comptabilité et a été assureur dans sa première vie professionnelle. «Aujourd'hui, j'officie pour des enterrements de personnes à qui j'ai vendu des troisièmes piliers», ajoute-t-il dans un sourire.

Du reste, la gestion des paroisses et de leurs comptes occupera une bonne partie de son mandat «même si je reste prêtre pour que Jésus soit connu, aimé et servi, c'est ma vie».

Les priorités

L'enfant du pays a clairement identifié ses priorités. À commencer par l'église de Monthey: «Elle n'a pas été rénovée depuis cinquante ans et on peut objectivement dire qu'on se trouve dans un état d'urgence. Il faut trouver deux millions pour refaire l'intérieur et l'extérieur, à commencer par le système de sonorisation.» Comme un air de déjà-vu pour Jérôme Hauswirth: c'est

à lui que l'on doit le renouveau de l'église de Muraz il y a une dizaine d'années. Dans un autre style, les apéros devant l'église après la messe, c'est aussi lui.

Deuxième projet en haut de la pile, les cryptes. «Il manque des lieux pour déposer les corps des défunts, ouverts à toutes les confessions.» Ou encore la chapelle du Closillon. «Fait-elle encore sens? Elle a été construite dans les années 60, à une période où l'on créait des nouvelles paroisses. Aujourd'hui elle a vieilli. N'y aurait-il pas lieu de valoriser la parcelle autrement?»

Et voilà l'économiste. Qui pousse la réflexion jusqu'à Choëx: «Lorsque nous sollicitons financièrement les communes, celles-ci nous disent à juste titre que nous possédons du terrain qui pourrait être vendu à bon prix. Le vendre, j'y suis favorable, mais pour du rendement à long terme. Avec cette question en filigrane: sommes-nous vraiment en droit d'aliéner notre patrimoine?»

L'église Saint-Didier classée

L'année 2022 de la paroisse de Collombey a été marquée par une autre actualité: le classement à la hausse de l'église Saint-Didier, de «communal» à «cantonal». La distinction, au-delà de la reconnaissance de sa valeur architecturale, entre dans une stratégie tout autre. «Tous les 25 ans, il convient de procéder au relevage de l'orgue, soit sa rénovation, explique le curé Jérôme Hauswirth. On parle de 50'000 francs à trouver. Or, le Canton accepte d'entrer en matière pour les objets d'importance cantonale, d'où notre demande de classement qui a été officialisée en début d'année. Dans la foulée, toutes les planètes se sont alignées et le Canton débloquera l'équivalent de 15% de la somme totale.»



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Un lieu isolé mais «well worth a visit»

«Leçons d'anglais. Employé cherche professeur (seul). Ne payerait que 1 fr. 60 l'heure. 2 par semaine.» C'est le 25 février que Gaspard Ryffel, alors employé à l'Hôtel Cécil à Lausanne, fait paraître cette annonce dans la Feuille d'avis de Lausanne.

Bien décidé dans son choix de carrière, le jeune homme étoffe son savoir-faire et ses compétences. Il obtient en 1924 une breloque en argent décernée par la Société suisse des hôteliers pour ses années de services au Grand Hôtel du Mont-Pèlerin. Se rapprochant encore des quais veveysans, il officie ensuite en tant que maître d'hôtel à l'Hôtel des Trois Couronnes, avant de reprendre avec son épouse Claire la Pension von Gunten.

Située au numéro 5, sur le Quai Sina qui deviendra le Quai Perdonnet en 1932, la Pension Ryffel, parfois appelée Villa Claire en hommage à Madame, possède une belle salle à manger conviviale avec vue sur les quais et le lac. Le repas de midi est à 2.50.- Pour ce prix, on vous servira un potage, une entrée, une «grosse pièce», un entremets et, pour terminer, un café crème. Qui plus est, la cuisine est garantie «toute faite au beurre». Pour réserver, vous appellerez le 1230 ou, dès 1935, le 52230.

Déjà parents des jumeaux, Paul et Pierre, nés en 1926, les époux Ryffel voient leur famille s'agrandir avec l'arrivée de Marcel en 1933, puis de Liliane en 1936. La salle à manger, encore elle, sert régulièrement de cadre aux photographies familiales.

Entre 1933 et 1935, sur fond de crise économique mondiale, la Pension Ryffel multiplie les annonces dans la Feuille d'avis de Vevey. Le 4 octobre 1934: «La Pension Ryffel vous offre le plus de confort pour le moins d'argent». Le 13 octobre: «A la Pension Ryffel vous ne

payerez pas plus cher que chez vos amis et vous vous sentirez chez vous». Le 17 octobre: «Ne vous mettez pas en appartement et ne changez pas de pension avant d'avoir essayé la Pension Ryffel. Ses prix et son confort vous changeront agréablement les idées». Le 3 novembre: «Au cas où la crise aurait diminué vos économies, prenez pension à la Pension Ryffel et vous n'aurez pas lieu de vous restreindre». Le 9 novembre: «Si votre ménage vous coûte trop cher, venez vous reposer à la Pension Ryffel et vous ferez des économies». Ou encore le 28 décembre: «Pour aussi peu que vous puissiez contribuer au coût du ménage vous serez toujours bienvenu à la Pension Ryffel».

Si vous êtes à la recherche d'un hébergement économique au centre-ville de Vevey et que vous ne jurez que par la cuisine au beurre, alors hâtez-vous de réserver votre séjour à la Pension Ryffel. Car en 1946 ce sera trop tard et la pension fermera ses portes.



«Consulting Murray». Samuel Manning consultant son guide de voyage Murray dans les Alpes suisses. Dessiné par Edward Whymper, tiré de «Swiss pictures drawn by pen and pencil» de Samuel Manning, 1891. | British Library, Londres, 014818347

En image



Massongex franchit le cap des 2'000 âmes

Le 16 août, Audrey Avogadro (à gauche sur la photo) est devenue la 2'000^e habitante de Massongex. Avec cette nouvelle arrivée, l'évolution démographique de la commune continue sa progression. Après un fléchissement entre 1970 et 1980, le nombre de citoyens a plus que doublé depuis. «On sait que ça va encore augmenter, déclare Sylviane Coquoz, présidente de Massongex, également sur l'image. Avec les chantiers en cours et à venir, nous aurons 200 à 300 habitants supplémentaires dans un proche avenir.» Un accroissement qui va nécessiter une adaptation des services et infrastructures. **SEB**

Maxime Fluri aligne les performances

Portrait

Après un début de saison marqué par les blessures, le Chablaisien est monté en puissance avec un titre de champion suisse de triathlon le mois dernier à Nyon. L'Aiglon souhaite désormais confirmer sur la scène mondiale.

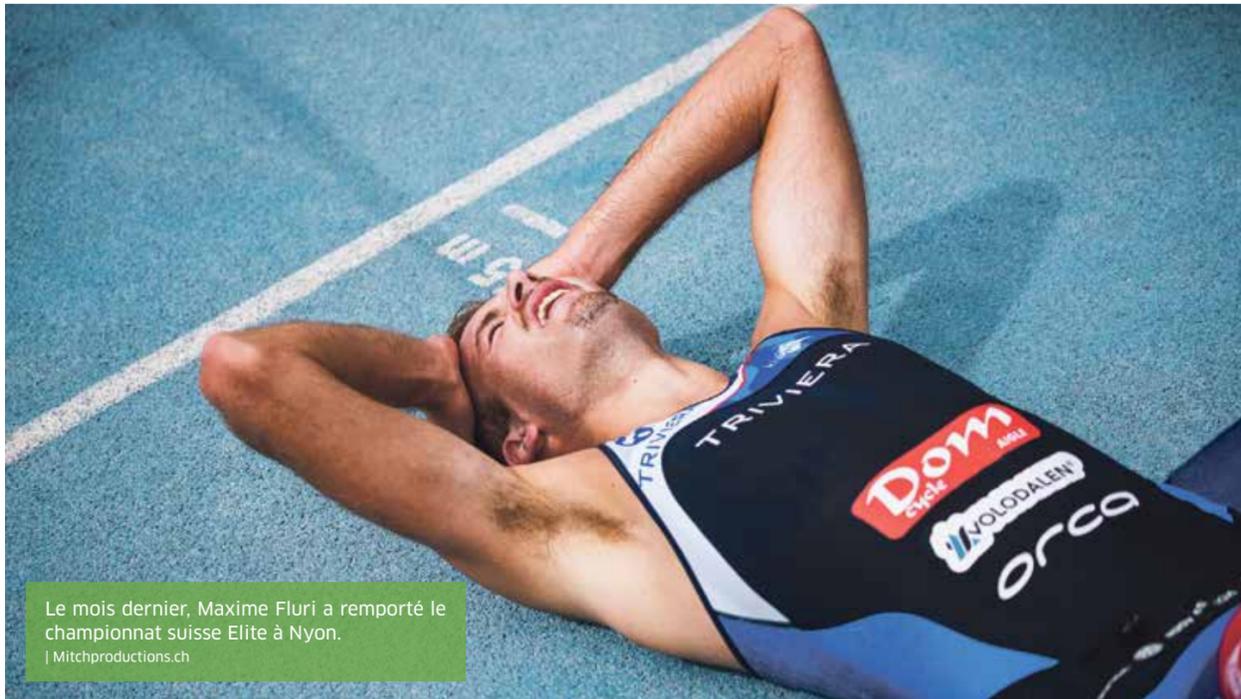
| Etienne Di Lello |

De retour de Norvège depuis quelques jours seulement, Maxime Fluri affiche un visage serein lorsqu'il nous ouvre la porte de la maison familiale. Le triathlète de vingt-trois ans participait fin août à sa première épreuve de Coupe du monde à Bergen. Il a terminé cette course à une prometteuse dix-huitième place.

Une performance de choix après celle à Nyon il y a quelques semaines. Après une série de blessures à la jambe gauche impliquant trois mois d'absence, l'Aiglon avait décroché le titre de champion Suisse Elite, en battant au sprint final Simon Westermann, un adversaire coriace: «Je suis allé puiser au plus profond de moi-même pour le dépasser. Réussir un tel résultat m'a fait énormément de bien mentalement. Ça m'a rassuré de voir que je pouvais finir tout devant», souligne l'athlète du club veveysan Triviera.

Tombé dans le bain

La «bête noire» de Maxime Fluri reste à ce jour la natation. Celui que ses proches appellent «Mimo» garde des souvenirs mitigés de ses premières expériences en la matière. «J'ai appris à nager dès la petite enfance avec les marsouins d'Aigle. Mais les traversées étaient longues et difficiles. Je dois vous avouer que je n'aimais pas trop ça», sourit le Chablaisien. Il s'est ensuite mis au tennis, un sport qu'il a beau-



Le mois dernier, Maxime Fluri a remporté le championnat suisse Elite à Nyon.
| Mitchproductions.ch

coup apprécié, «sans pour autant être très doué raquette en main».

Les premiers contacts avec sa discipline de prédilection se font dès l'âge de quatre ans,

“

Mon dernier résultat en Coupe du monde m'a un peu remis dans la course pour les JO”

Maxime Fluri
Triathlète

lors du Kids' Triathlon de Vevey. «C'est un rendez-vous annuel que je n'aurais raté pour rien au monde. J'avais les yeux qui brillaient en voyant ces podiums et

ces médailles. J'ai dû attendre un peu avant d'en remporter une.» Maxime y prend goût et rejoint Triviera il y a une quinzaine d'années. Un club qui l'accompagne encore aujourd'hui.

Un rythme de vie intense

Quand on aime on ne compte pas. La formule semble toute trouvée lorsque l'on parle des efforts fournis par les athlètes de haut niveau pour atteindre leurs objectifs. Maxime Fluri ne déroge pas à la règle. Bien que très exigeant, le triathlon demeure néanmoins une réelle source de plaisir pour lui. «Cela demande de l'énergie au niveau physique et mental. Mais il y a aussi tout ce qui va à côté. J'adore par exemple découvrir de magnifiques paysages quand je suis à vélo ou que je cours!».

En parallèle à sa vie d'athlète, le natif d'Aigle s'apprête à commencer sa troisième année de bachelor en sport, à l'Université de Lausanne. Bénéficiant du statut de sportif d'élite, il avait la possibilité d'étaler la durée de ses études sur six ans, mais il s'est lancé un «joli challenge» en effectuant son cursus au même rythme

que la majorité des étudiants. En période de cours, il s'entraîne une vingtaine d'heures, tandis qu'en été, son compteur avoisine plutôt les vingt-cinq heures, avec au minimum un entraînement par jour.

Dans ce cadre, Maxime est bien entouré. En natation, il est suivi par trois coaches, dont son papa Patrick, qui cette saison assume exceptionnellement le rôle d'entraîneur principal. Il est également suivi deux fois par semaine par Alain Schmutz lors des séances de courses à pied avec le Team Atlet. Pour ce qui est du vélo, il aime plutôt le pratiquer de son côté, qu'il s'agisse des sessions endurance ou intensité.

Des ambitions mondiales

Rétabli de ses pépins physiques, Maxime Fluri se concentre aujourd'hui sur ses principaux objectifs. Après sa bonne prestation en Coupe du monde, le triathlète aimerait pouvoir disputer plus régulièrement des compétitions européennes et internationales. La pandémie et ses blessures ont malheureusement écarté le jeune triathlète du circuit durant trois ans. Maxime en a payé le prix fort,

puisqu'il est 428^e au classement mondial. Cette position ne reflète pas le niveau actuel du Chablaisien et son entrée sur les listes de départ des courses internationales est plus difficile. Cette place l'éloigne aussi de ses ambitions olympiques pour 2024. Mais le jeune homme sait que tout n'est pas encore perdu.

«Ce dernier résultat en Coupe du monde m'a un peu remis dans la course pour les JO. Je sais qu'il

Le palmarès de **Maxime Fluri**

Champion
suisse Elite, Nyon 2022

18^e
en coupe du monde,
Bergen 2022

14^e
au championnat
du monde U-23,
Lausanne 2019

4^e
en coupe d'Europe
Elite, Dnipro 2019

va falloir que j'aligne maintenant les bonnes performances pour prétendre à une qualification, car il y a beaucoup de prétendants pour peu d'élus.» Lorsqu'on lui demande ce qu'on peut lui souhaiter pour le futur, Maxime répond du tac au tac: «Réaliser une saison complète sans problèmes physiques». L'athlète espère ainsi être retenu pour les prochains championnats du monde U23, fin novembre à Abu-Dhabi.

Le mot de l'entraîneur

«Avec les blessures de ces dernières années, Maxime s'est renforcé mentalement et n'a jamais jeté l'éponge. Quand il était blessé pour la course à pied, il essayait toujours de compléter avec son programme vélo. Même si ça ne se voit pas toujours en triathlon, il est très fort dans cette discipline», analyse Patrick Fluri. À propos de sa première participation en Coupe du monde, il ajoute: «C'était un gros challenge pour lui de faire une course internationale de ce niveau, bien qu'il ait démontré être en confiance à Nyon, à vélo, comme à pied». Sur les ambitions de son fils, il conclut: «Même si la perspective olympique s'est un peu éloignée depuis ses pépins physiques, l'ambition d'aller aux JO est toujours présente chez lui.»

Le FC Monthey engrange les points en début de saison

Football

Après cinq journées, les Chablaisiens ne sont qu'à un point du leader de première ligue. Samedi, ils ont arraché le nul contre les Neuchâtelois du FC Coffrane.

| Bertrand Monnard |

Alors que l'objectif de cette saison est de finir dans la première partie du classement, le FC Monthey talonne le leader de son groupe de première ligue, la réserve de Servette. «C'est un très bon départ, mais ne nous enflammons pas car il y a encore plein de choses à améliorer, notamment au niveau de la concentration», relevait ce samedi l'entraîneur Cédric Strahm, après le nul arraché sur

la fin face à Coffrane, dans ce qui était déjà un match au sommet.

Toujours invaincus jusque-là, les Chablaisiens comptent trois victoires et deux nuls. Ce point arraché est d'autant plus mérité que les circonstances ont été très défavorables. Dans ce duel indécis, intense, âpre par moment, ce sont les Neuchâtelois qui ont ouvert le score juste après la pause, à la suite d'une perte de balle de Mon-

they au milieu de terrain. Au stade Philippe Pottier, le public attendait forcément beaucoup de Kevin Derivaz, le serial buteur maison: «notre Balotelli», s'amusaient les supporters. Malheureusement, l'avant-centre à la carrure impressionnante a connu une fin d'après-midi cauchemardesque.

D'abord, à la 36^e minute, il y a eu cette grosse occasion manquée seul face au gardien. Ensuite, à la 66^e, Derivaz s'est fait apparemment sécher par un défenseur alors qu'il partait seul au but. Mais alors qu'il se tordait de douleur, incapable de se relever, c'est lui, déjà averti en première mi-temps, qui a été expulsé, pour simulation selon l'arbitre. Décision d'autant plus étonnante que l'attaquant a dû quitter le terrain en boitant très bas (déchirure musculaire).

Le mérite des Montheysans, restés calmes, est d'avoir su relever la tête malgré ce coup du sort pour dominer la dernière demi-heure en infériorité numérique. Avec comme récompense l'égalisation sur penalty à la 83^e du virevoltant Jonathan Lima, sur un penalty qu'il avait lui-même provoqué. Cédric Strahm, au coup de sifflet final, est allé féliciter chacun de ses joueurs. L'entraîneur se montrait à la fois fier et frustré. «Je ne comprends toujours pas cette expulsion. Mais, malgré cela, mes gars ont fait un gros match en deuxième mi-temps, même à dix, ils ont eu une totale mainmise sur le jeu. Ils ont montré beaucoup de caractère». Il en faudra encore ce samedi en terres genevoises face aux joueurs du FC Meyrin qui les poursuivent au classement.

En image



Comme sur des roulettes

Après deux années de pause forcée, le Trial 4x4 revenait le week-end dernier à Monthey pour sa 8^e édition. 81 équipages répartis en cinq catégories ont fait étalage de leur adresse dans la zone industrielle de Boeuferrant, spécialement aménagée pendant une semaine. Les pilotes d'engins tous-terrains et leurs «singes» (copilotes aidant au franchissement par le poids de leur corps) se sont frottés aux différents parcours d'habileté piquetés, alliant fortes pentes et obstacles en tous genres. Malgré des manœuvres souvent spectaculaires, les organisateurs annoncent qu'aucun accident n'est à déplorer. Durant les deux jours de manifestation, le club des Dents du Midi a pu compter sur l'aide de 160 bénévoles. **XCR et SEB**

Quand la forêt se transforme en scène

Bex

Pour Recup&Trie, leur nouvelle création présentée dès jeudi 8, les sœurs Loraine Caccamo et Emilie Hediger se sont installées au Châtel, entre falaise et vue sur la Cime de l'Est.

| Texte: Anne Rey-Mermet | Photos: Damien Hediger |

Côté cour, un champ. Côté jardin, la forêt. Pour leur nouvelle création à l'enseigne de la Cie Spectible, les sœurs Loraine Caccamo et Emilie Hediger ont installé leur scène dans un écrin de verdure du Châtel. L'image est insolite: des gradins s'élèvent face à la falaise, tournant le dos à la Cime de l'Est. De quoi accueillir un peu plus de 200 personnes pour chacune des six représentations, dès ce jeudi 8 septembre.

Les huit artistes de la troupe se préparent depuis des mois pour Recup&Trie, spectacle mêlant danse, théâtre, musique et acrobaties en tous genres. «Il n'y a pas de professionnel dans l'équipe. Nous sommes presque tout le temps sur scène, c'est très intense pour tout le monde, mais ça entraîne aussi une bonne dynamique», relève Loraine Caccamo.

Les deux sœurs n'en sont pas à leur coup d'essai, elles avaient déjà monté Energie Vitale en septembre 2020, dans le jardin d'Emilie, à Bex. «Nous avons fait beaucoup de gymnastique rythmique et ce qu'on préférerait c'était le gala de fin d'année. On aimait être sur scène, se déguiser...», explique la grande sœur, Emilie, avant d'ajouter: «Tout d'un coup, on s'est dit que c'était le moment de remonter sur scène, de se lancer.» «Une fois la décision prise, tout s'est enchaîné. C'est un peu un brainstorming, on accumule

plein d'idées et tout d'un coup tout s'articule», renchérit Loraine.

Un lieu qui rassemble

L'idée d'un spectacle qui prendrait place dans une déchetterie leur trottait dans la tête depuis un moment. «C'est un lieu de passage qui rassemble toutes sortes

de gens. Il y a un aspect «lien social» qui nous intéresse, mais aussi la thématique, très actuelle, autour des déchets et du recyclage», souligne Loraine. Pour cette deuxième création, cinq des artistes du premier spectacle remplissent et trois sont venus compléter la troupe. «Ils viennent de milieux très différents: certains font plutôt de la danse, d'autre de la grimpe ou du vélo», explique la plus jeune sœur. «On aime bien rassembler les talents, les mettre en lumière, parfois aussi les faire sortir de leur domaine de compétence "de base"», sourit son aînée. La petite équipe travaille depuis près d'un an pour ce spectacle.

Les deux sœurs ont entraîné toute leur famille dans l'aventure: maman, frères, conjoints, belles-

sœurs, tout le monde s'implique et participe. Et il en faut des bras pour transformer un champ en piste aux étoiles. De nombreux bénévoles apportent aussi leur aide, tant avant le spectacle que pendant. Plus de 25 personnes sont par exemple venues prêter main forte à la compagnie pour faire de ce petit coin du hameau bellerin un endroit propice à accueillir plus de 200 convives par soir. «Nous proposons aussi un billet combiné repas et spectacle. Nous voulons créer un vrai esprit convivial, que les gens aient envie de rester après», note Emilie.

Le défi de la météo

Pas effarouché par les défis, le duo fait le pari d'un spectacle en extérieur. «C'est évidemment une immense contrainte, mais ça apporte quelque chose qu'une salle n'a pas», estime Loraine. Si le ciel n'est pas clément, le spectacle du soir est reporté. Le public est averti à midi via le site Internet de la Cie Spectible. «Nous ne pouvons pas jouer s'il pleut, tout glisse et ça peut être dangereux», explique l'aînée. Pour notre premier spectacle, nous avons eu une bonne étoile: nous avons pu donner toutes les représentations comme prévu, nous avons juste dû repousser la dernière d'une heure en raison de la pluie.»

Les billets pour les six représentations se vendent rapidement, le deux vendredis affichent déjà complet.

Représentations les 8, 9, 10, 15, 16 et 17 septembre à 20h30. Infos et réservations: www.spectible.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien



Le spectacle joue avec les particularités du lieu comme la falaise.

Les huit artistes du spectacle viennent d'univers très divers.



Une première expo pour un nouveau mouvement

Aigle

Le collectif Art Ré-visionnaire propose de «ré-enchanter le monde avec ses valeurs». Rendez-vous les 10-11 septembre aux Glariers.

| Karim Di Matteo |

Le collectif est basé à Aigle, mais sa quarantaine de membres vient des quatre coins de la Suisse romande. Le socle du groupe Art Ré-Visionnaire est pourtant bien chablaisien: la présidente Annick Akarama, de Corbeyrier, sa seconde Christiane Tabord Deillon, d'Yverne, la caissière Sarah Jaquero, d'Aigle, sont les trois membres fondatrices.

Le collectif, créé en 2021, rassemble neuf disciplines: peinture, photographie, vidéo, sculpture, artisanat, écriture, théâtre,

danse, musique. Il dit s'inspirer de l'art visionnaire, mouvement qui prétend transcender le monde physique et décrire une vision agrandie de la conscience, «tout en lui rajoutant la trentaine de valeurs que nous avons recensées dans notre Manifeste», ajoute Annick Akarama.

Ce texte fondateur se veut un condensé de la philosophie maison que leurs auteurs résumant ainsi: «Promouvoir un Art porteur de spiritualité, d'écologie, d'éthique, de beauté et d'harmonie afin de

contribuer à l'élévation du niveau de conscience de l'humanité. Le nouveau monde qui s'annonce est celui des Valeurs du cœur, de l'amour et de la fraternité où l'Art aura un grand rôle à jouer».

De sortie

C'est cet esprit que le collectif entend insuffler à sa première grande exposition publique qui aura lieu les 10 et 11 septembre à la Halle des Glariers: le Salon des Arts Révisionnaires. «Le but est de se relier au sens profond, de ré-enchanter le monde avec ces valeurs, reprend la présidente. Nous ne sommes pas là juste pour montrer notre art, mais pour faire passer notre message.»

Le nouveau rendez-vous se déroulera de 10h à 17h. En parallèle de la grande exposition d'artistes se dérouleront diverses animations: ateliers (danse, photo),

conférences («pierres sacrées», «l'éthique dans l'art»), spectacles, contes, etc. «Et nous avons déjà des idées pour les éditions futures», annonce déjà Annick Akarama.

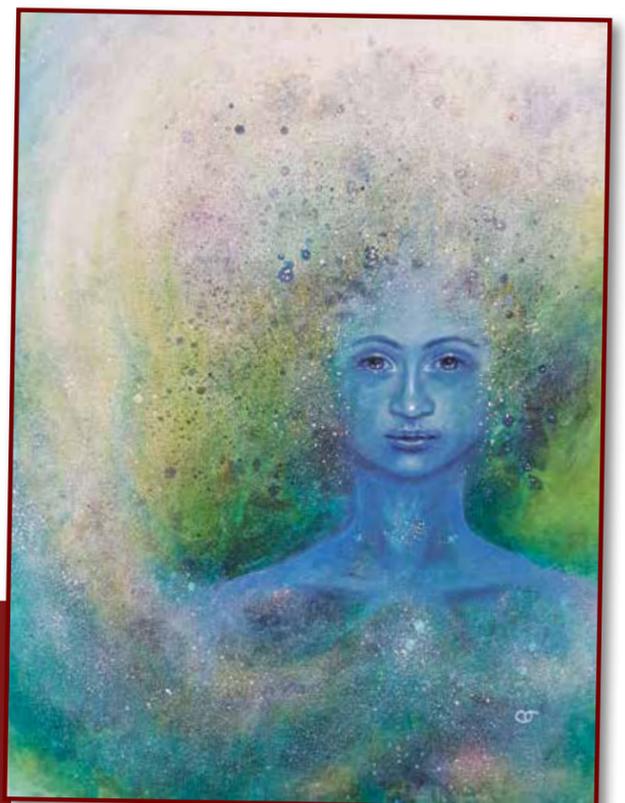
Programme complet: www.art-re-visionnaire.com*



* Scannez pour ouvrir le lien

Le Salon des Arts Ré-Visionnaires, les 10 et 11 septembre, permettra notamment de présenter des œuvres du collectif d'artistes aiglon.

| DR



La Braderie réinvestit Aigle

Les 2-3-4 septembre 2022

La 85^e édition de la manifestation emblématique de la rentrée s'est tenue le week-end dernier. Cinq scènes, de la musique en tous genres, des spectacles de danse, des stands et des attractions ont rythmé ces trois jours de fête dans le bourg aiglon.

Photos par **Suzy Mazzanisi**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



La jeunesse de la Fontaine toujours présente à la Braderie.



Anabelle, Thierry et Bruno du groupe Soul Side.



Magnifique démonstration de l'école de break dance à Aigle KFM break school.



Amin, 9 ans, s'essaie au tir.



Dayna et Samuel.



Eileen, Véronique et Murielle Delacrétaç au Eyjafjallajökull bar.



TARIFS 2023

Hausse historique des tarifs de vente, mais également des prix de reprise de l'énergie

Dans un contexte où les prix de l'électricité ont explosé depuis 2021, Forces Motrices de l'Avançon SA est contrainte d'adapter à la hausse ses tarifs d'électricité du marché régulé qui entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2023. Cette hausse aura néanmoins une conséquence positive pour les producteurs d'énergie renouvelable qui verront le prix de reprise de l'électricité refoulée sur le réseau fortement augmenter.

Contexte exceptionnel

Nous observons une hausse historique des prix de l'énergie sur les marchés de gros depuis l'été 2021. Les raisons sont multiples mais découlent notamment des conditions climatiques, des événements géopolitiques, de l'indisponibilité d'une part importante du parc nucléaire français, et du retard dans le déploiement des énergies renouvelables. L'arrêt des négociations des accords cadre avec l'Union Européenne ne facilite pas les discussions avec les pays voisins et menace nos capacités à importer de l'électricité en hiver.

Principe d'approvisionnement

Sur un bilan annuel, la Suisse est généralement exportatrice d'électricité. Elle en produit surtout en été lorsque le pays en a moins besoin. En revanche, durant la saison hivernale, ses besoins augmentant fortement, elle doit importer et donc acheter de l'énergie sur le marché européen afin d'assurer sa sécurité d'approvisionnement.

Les fournisseurs anticipent autant que faire se peut en achetant l'énergie en amont, parfois quelques années à l'avance pour ainsi bénéficier des meilleures conditions. Celles-ci sont aujourd'hui mises à mal compte tenu du contexte international.

Production propre et prix du marché

Forces Motrices de l'Avançon SA, par sa stratégie d'achat, a pu assurer un prix stable en 2022. Aujourd'hui, avec la hausse historique des prix du kWh, la faible pluviométrie du début d'année et la récente sécheresse contribuent à l'augmentation de notre dépendance vis-à-vis des marchés de gros. En effet, un fournisseur dont la production couvre l'entier de la consommation de ses clients ne sera pas exposé aux évolutions du marché, alors qu'à l'inverse, un fournisseur comme Forces Motrices de l'Avançon SA qui ne couvre pas la totalité des besoins de ses clients par sa production propre, sera tributaire des prix du marché. Raison pour laquelle, le prix du kWh peut fortement varier d'un fournisseur à l'autre en Suisse.

Coût de l'acheminement

L'augmentation des coûts d'acheminement - rémunérant l'utilisation du réseau - s'explique, notamment par la hausse conséquente des coûts de transport payés à Swissgrid, par les coûts de l'énergie nécessaire pour compenser les pertes dues à l'acheminement de celle-ci jusqu'à nos clients finaux, ainsi que par le déploiement des compteurs intelligents dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération (plus précisément l'OApEI).

Coût de l'énergie

Concernant la part énergie, les tarifs de Forces Motrices de l'Avançon SA augmenteront sensiblement dès le 1er janvier 2023, reflétant la hausse continue de ses conditions d'achat depuis un an. Cependant, grâce à sa stratégie d'approvisionnement étalée sur plusieurs années et aux coûts inférieurs de

sa propre production renouvelable intégralement affectée à la couverture des besoins en électricité de ses clients régulés, les tarifs proposés par Forces Motrices de l'Avançon SA resteront néanmoins plus bas que ceux payés par les gros consommateurs totalement exposés au marché libéralisé. Forces Motrices de l'Avançon SA rappelle d'autre part à ses clients régulés que la marge réalisée par l'entreprise dans ce métier de fournisseur d'énergie est strictement encadrée par le régulateur et que cette forte augmentation des prix n'aura pas pour conséquence une augmentation de ses marges, même si un effet de rattrapage en 2023 par rapport à 2022 n'est pas à exclure.

En conséquence, par rapport à 2022, les tarifs intégrés 2023 (acheminement, énergie, taxe fédérale, mais hors taxes cantonale, communale et TVA) de Forces Motrices de l'Avançon SA augmenteront de 38% pour la très grande majorité de nos clients ménage, à 54% pour certains profils de consommation. Cette hausse vient en majeure partie de l'augmentation de la composante énergie.

Pour exemple : un ménage (H2) à Bex, dans un appartement de 4 pièces consommant 2'500 kWh/an, verra sa facture augmenter de CHF 20,20 par mois (en 2022, sa facture annuelle est de CHF 647,50 hors TVA, en 2023 elle passera à CHF 890,00).

Pour obtenir des informations détaillées sur les prix 2023 : www.fma-sa.ch

Forte hausse des tarifs de reprise

Dans un contexte où les prix d'approvisionnement subissent de fortes hausses, les prix de reprise de l'énergie renouvelable aux auto producteurs augmenteront eux aussi significativement, passant de 9.5 cts/kWh en 2022 à 16,57 cts/kWh dès 2023. Forces Motrices de l'Avançon SA poursuit ainsi sa politique tarifaire ayant pour but de reprendre l'énergie à un prix similaire à celui qu'elle vend à ses clients (uniquement la part énergie, soit hors taxes et coûts d'acheminement du réseau).

Recommandation

Outre la forte hausse tarifaire, des incertitudes subsistent par ailleurs sur la sécurité d'approvisionnement dès l'hiver prochain déjà. Des pénuries ne sont pas exclues. Des changements de modes de vie et des transformations sociales doivent immédiatement être mis en œuvre pour arriver à une diminution des consommations d'énergie.

Les clients souhaitant évaluer leur facture en fonction de leur lieu de résidence pourront se rendre sur le simulateur qui sera mis à disposition début septembre. Forces Motrices de l'Avançon SA sensibilise par ailleurs ses clients à la hausse prochaine des acomptes sur factures, et incite ceux-ci à mettre en œuvre toutes les mesures possibles permettant une réduction de leur consommation, notamment durant l'hiver prochain (ménages / entreprises).

Par ailleurs et suite à l'évolution des activités de Romande Energie Commerce SA, c'est Forces Motrices de l'Avançon SA qui reprendra en direct la commercialisation et la fourniture de l'énergie pour les clients régulés sur sa zone de distribution dès le 1^{er} janvier 2023.

Mots fléchés

EGOCENTRISME C'EST TABOU	PIÈCE DE HARNAIS REGARDE DE HAUT	HEIDI DES MONTAGNES POUFFÉ	EXCELLENTS SERVICES MER DE BRETAGNE	À MOITIÉ TITRE DÉCHU	FACILES À ATTRAPER COUPE DU BOIS
GÉRANTES D'HÔTEL PLANCHAS		FIGURE GÉOMÉTRIQUE RÉFLÉCHI		POUSSE UN GROGNE-MENT	LETTRES RELIGIEUSES IRISÉ
RISQUERAI DONC GRAIN DE CHAPELET	À LA PORTÉE DE TOUS JOINTE		BD OU CINÉ UNITÉ DE CONTRAINTE	DÉICTIQUE ELLES PARTENT EN CAMPAGNE	
COLLE-RETTE EMPESÉE	GROS FOUR PIQUÉ À VIF		ESPACE VERT NOMBRE ENTIER	TOUT À FAIT PRÊTE	
BOIS ROUGEÂTRE D'AFRIQUE INFAMIE		ONCLE AMÉRICAIN		À MOITIÉ RHÉTAISE	
VILLE BELGE FLAMANDE GRISON		PRÉCIEUSE EN BIJOUTERIE	MOÏSE EN FUT SAUVÉ CŒUR DE PIAF		
	EMPLÉS LES UNS SUR LES AUTRES				

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Répétition sans cesse des mêmes propos. **2.** Amas de matériaux écroulés. **3.** Poudre d'écorce. Victime d'un surpoids. **4.** Constituant du gaz naturel. Son rayonnement est appelé lumière noire. **5.** Puissance physique. **6.** Adverbe d'intensité. Sein familial. **7.** Qui met les nerfs à rude épreuve. **8.** Pronom personnel. Acquis de manière illicite. **9.** Petit singe d'Amérique tropicale. Ancien bison d'Europe. **10.** Parvenus au terme de leur croissance. **11.** Propre et soigné. Œuvre théâtrale. **12.** Employer en totalité. **13.** Poli par frottement. Mère des Cyclopes.

VERTICALEMENT
1. Qui se manifeste avec force. **2.** Jette à terre. Nymphes des montagnes de la mythologie grecque. **3.** Circonstance favorable. Rapporter beaucoup d'argent. **4.** Article contracté. Dispositif de sécurité. On lui compte un nombre infini de décimales. **5.** Modèle identique. Chiens familiaux. **6.** Qui a lieu pendant l'hiver. Observe en cachette. **7.** Base de ferments. Leur présence importune. **8.** S'écouler presque imperceptiblement. Étendue désertique. **9.** Placée en hauteur. Créée de la distance.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

5	2	7		9				
1			4	3	5			
9	3			7	1	2		
6	9	1		8	5	7	3	
	5	8	1			6	9	
	4	6	9	5	8			
4	7		9			8		
			1	9	4	7		
		9		4	2	5		

Difficile

2						5		
		1				9	4	
				8	3	2		
1	5			8				
							5	7
4	8		3					
				1	6			
		9		5			8	
	4		2				1	

Solutions

Facile

5	1	9	2	7	7	3	4	6
8	2	7	5	6	6	6	8	1
6	6	7	1	9	1	7	2	2
2	9	1	6	5	6	3	5	5
4	5	8	1	7	9	2	2	6
7	5	8	1	3	3	3	1	8
6	9	1	6	9	9	5	8	2
1	6	5	2	7	2	7	3	3
9	3	4	8	2	6	7	1	2
6	9	4	8	5	5	6	7	1
1	7	2	2	7	1	2	1	6
8	5	1	7	2	4	9	3	5
6	4	6	2	2	4	9	3	5
2	7	1	9	4	1	6	9	4

Difficile

8	1	9	7	6	4	2	3	5
3	2	5	6	5	1	8	1	8
4	7	5	6	3	3	1	8	6
7	4	3	6	9	9	5	8	2
2	9	1	6	5	6	3	5	5
4	5	8	1	7	9	2	2	6
7	5	8	1	3	3	3	1	8
6	9	1	6	9	9	5	8	2
1	6	5	2	7	2	7	3	3
9	3	4	8	2	6	7	1	2
6	9	4	8	5	5	6	7	1
1	7	2	2	7	1	2	1	6
8	5	1	7	2	4	9	3	5
6	4	6	2	2	4	9	3	5
2	7	1	9	4	1	6	9	4

Big Bazar

S	R	U	O
O	C	O	M
N	R	A	P
N	E	S	O

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

Pub

septembre musical
Montreux · Vevey
76^e édition

19 - 29
SEPTEMBRE 2022
MONTREUX-VEVEY
www.SeptembreMusical.ch

Wiener Symphoniker
Wiener Sängerknaben
Rolando Villazón
Julia Hagen
Emmanuel Tjeknavorian
... et bien plus

PROGRAMME GRATUIT
DÈS LE 4 SEPTEMBRE 2022

BILLETS
Prix (CHF): dès 10.-
www.SeptembreMusical.ch
+41 21 962 80 05



CENTRE
MANOR
VEVEY

PETITS ROMAINS

Expo interactive du
06.09 au 17.09

gratuite et sans
inscription,
du lundi au samedi
de 10h à 16h



Scannez-moi!



24/7



CENTRES-MANOR.CH

